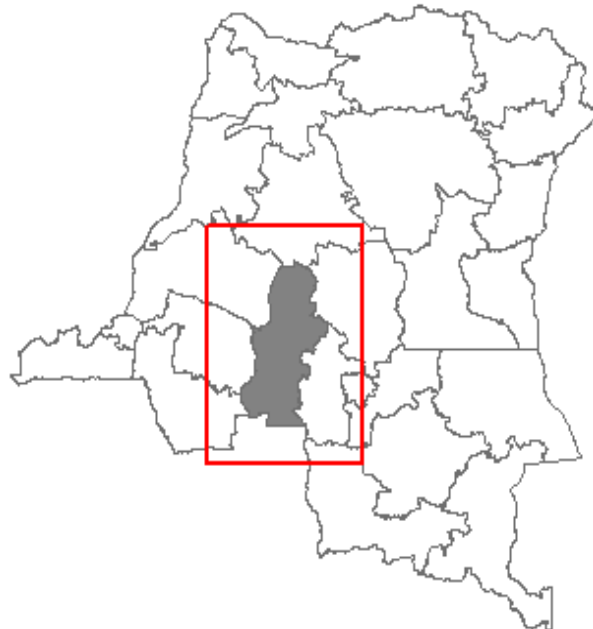




**EVALUATION APPROFONDIE DE LA SECURITE
ALIMENTAIRE EN SITUATION D'URGENCE
(EFSA)
DANS LA PROVINCE DU KASAÏ**

RAPPORT GENERAL
Octobre - 2020



EVALUATION APPROFONDIE DE LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LA PROVINCE DU KASAI

Rapport publié en Octobre 2020.

Pour plus d'informations veuillez contacter :

Bureau Pays

Suzana Rico, Représentant a.i, (suzana.rico@wfp.org)
Enrico Pausilli, Chef de programme (enrico.pausilli@wfp.org)
Aysha Twose, Chef de l'unité VAM-M&E (aysha.twose@wfp.org)
Pembe Lero, VAM Officer (pembe.lero@wfp.org)
Innoncent Kabongo, Associé au M&E (innocent.kabongo@wfp.org)

Sous-Bureau de Tshikapa

Tiopini Konate, Chef de sous-bureau Tshikapa (tiopini.konate@wfp.org)
Patrick Mushid, Chargé de programme (patrick.mushid@wfp.org)
Kountché Boubacar Idrissa, VAM-M&E Officer (kountcheboubacar.idrissa@wfp.org)
Didier Dianda, Coordonnateur Cluster Sécurité Alimentaire
(didier.dianda@wfp.org)



vam
food security analysis

TABLE DES MATIERES

SIGLES ET ACRONYMES	4
I. RESUME EXECUTIF	5
1.1. CONTEXTE.....	5
1.2. SOMMAIRE DE PRINCIPAUX RESULTATS.....	5
1.2.1. Combien de personnes sont touchées par l'insécurité alimentaire ?.....	5
1.2.2. Où sont les personnes en insécurité alimentaire ?.....	7
1.2.3. Qui sont en insécurité alimentaire ? (Profil des ménages en insécurité alimentaire).....	8
1.2.4. Pourquoi sont-ils en insécurité alimentaire ?.....	8
1.3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	9
1.3.1. Conclusions.....	9
1.3.2. Recommandations.....	11
2. OBJECTIFS DE L'EFSA	11
2.1. OBJECTIF GÉNÉRAL	11
2.2. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES.....	11
3. METHODOLOGIE DE L'EFSA	11
3.1 ECHANTILLONNAGE.....	12
3.3 LIMITES DE L'ETUDE.....	13
4 PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EVALUATION	14
4.1 PRÉVALENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE.....	14
4.2 CONSOMMATION ALIMENTAIRE	15
4.2.1 CONSOMMATION ALIMENTAIRE DU MENAGE	15
4.2.2 CONSOMMATION ALIMENTAIRE INDIVIDUELLE	19
4.3 ANALYSE DES MOYENS DE SUBSISTANCE	20
4.4 VULNERABILITE ECONOMIQUE DES MENAGES	22
4.5 STRATEGIES DE SURVIE DES MENAGES	24
5.CAUSES DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	26
5.1 CAUSES STRUCTURELLES.....	26
5.2 CAUSES CONJONCTURELLES.....	26
6. ANALYSE DE LA SAISONNALITÉ	28
6.1. DISPONIBILITE DES PRODUITS ALIMENTAIRES ESSENTIELS.....	28
ANNEXES	29

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES 4

I. RESUME EXECUTIF	5
TABLEAU I : ESTIMATION DE LA POPULATION EN INSECURITE ALIMENTAIRE (2020).....	5
3. METHODOLOGIE DE L'EFSa	11
TABLEAU 3.1 : REPARTITION GLOBALE DE L'ECHANTILLON (EFSa 2020).....	12
4 PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EVALUATION	14
TABLEAU 4.1 : TABLEAU DE PRESENTATION DES RESULTATS, SELON L'APPROCHE CARI (% DES MENAGES).....	14
CARTE 4.2. 1 : SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE	15
(% DES MENAGES).....	15
FIGURE 4.2.1 : TENDANCE DE LA CONSOMMATION ALIMENTAIRE DES MENAGES (% DES MENAGES).....	16
FIGURE 4.2.2 : FREQUENCES HEBDOMADAIRES DE CONSOMMATION SELON LE SCA ET LES TERRITOIRES	16
TABLEAU 4.2.1 : CLASSES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES	17
TABLEAU 4.2.2 : DIVERSITE ALIMENTAIRE DES MENAGES (7 GPES)	18
FIGURE 4.2.3 : SITUATION DE LA CONSOMMATION DES ALIMENTS RICHES EN PROTEINES, VITAMINE A ET FER (%) ..	18
4.2.2 CONSOMMATION ALIMENTAIRE INDIVIDUELLE.....	19
TABLEAU 4.2.2.1 : CONSOMMATION ALIMENTAIRE DES ENFANTS DE 6 A 23 MOIS	19
TABLEAU 4.2.2.2 : CONSOMMATION ALIMENTAIRE DES FEMMES DE 15 A 49 ANS.....	20
4.3 ANALYSE DES MOYENS DE SUBSISTANCE.....	20
TABLEAU 4.3.2 : POSSESSION DES TERRES ET ACTIVITE AGRICOLE	21
FIGURE 4.5.3 : PROFIL DES MENAGES EN INSECURITE ALIMENTAIRE SELON LES MOYENS D'EXISTENCE	22
TABLEAU 4.4.1 : PART DES DEPENSES ALIMENTAIRES SUR LES DEPENSES TOTALES	22
TABLEAU 4.4.2 : ACCES AU CREDIT ET ENDETTEMENT	23
FIGURE 4.5.1 : RECOURS AUX STRATEGIES DE SURVIE	24
(% DES MENAGES).....	24
FIGURE 4.5.2 : INDICE DES STRATEGIES DE SURVIE REDUIT PAR TERRITOIRE.....	25
TABLEAU 4.5.1 : INDICE DES STRATEGIES DE SURVIE REDUIT ET FREQUENCES HEBDOMADAIRES E RECOURS.....	25
5.CAUSES DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE	26
FIGURE 5.2.1: PREVALENCE DE L'INSECURITE ALIMENTAIRE VS CHOCS	27
TABLEAU 5.2.1 : CHOCS SUBIS PAR LES MENAGES DANS LES 3 MOIS AVANT L'ENQUETE	27
6. ANALYSE DE LA SAISONNALITÉ	28
TABLEAU 9 : CALENDRIER SAISONNIER.....	28
ANNEXES	29
ANNEXE 1 : INDICE D'INSECURITE ALIMENTAIRE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	29
ANNEXE 2 : SCORE DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	30
ANNEXE 3 : SCORE DE DIVERSITE ALIMENTAIRE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	31
ANNEXE 4 : PART DES DEPENSES ALIMENTAIRES SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	32
ANNEXE 5 : DIVERSITE ALIMENTAIRE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES (FANTA).....	33
ANNEXE 6 : ECHELLE D'INSECURITE ALIMENTAIRE SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	34
ANNEXE 7 : EPUISEMENT DES ACTIFS ET R-CSI SELON CERTAINES CARACTERISTIQUES	35

SIGLES ET ACRONYMES

Acronyme	Signification
PAM/WFP	Programme Alimentaire Mondial / World Food Programme
SCA	Score de Consommation Alimentaire
SDAM	Score de Diversité Alimentaire du Ménage
CSI	Coping Strategies Index (Indice des Stratégies de Survie)
r-CSI	reduced Coping Strategies Index (Indice des Stratégies de Survie réduit)
CARI	Consolidated Approach to Reporting Food Security Indicators (Approche Consolidée pour le compte rendu des indicateurs de la sécurité alimentaire)
SPSS	Statistical Package for Social Science
ODK	Open Data Kit
INS	Institut National de la Statistique
VAM	Vulnerability Analysis and Mapping (Analyse et cartographie de la vulnérabilité)
EFSA	Evaluation de la sécurité alimentaire en urgence
FSMS	Système de suivi de la sécurité alimentaire
CDF	Franco Congolais
USD	Dollar Américain
nd	Non Disponible
MDDW	Minimum Dietary Diversity for Women (Diversité Alimentaire des femmes de 15 à 49 ans)
MAM	Malnutrition Aigüe Modérée
MAG	Malnutrition Aigüe Globale
MUAC	Mid-Upper Arm Circumference (Périmètre brachial)
CAID	Cellule d'Analyse des Indicateurs de Développement
PRONANUT	Programme National de Nutrition
OCHA	United Nations for the Coordination of Humanitarian Affairs
IPAPEL	Inspection de l'Agriculture, Pêche et Elevage

I. RESUME EXECUTIF

I.1. CONTEXTE

Depuis septembre 2016 la région du Kasai qui couvre entre autres les provinces du Kasai Central, Kasai Oriental, Lomami, Sankuru et Kasai, est confrontée à une crise humanitaire, née d'un conflit entre le pouvoir politique et la chefferie traditionnelle. Ce conflit a occasionné le déplacement interne d'une population estimée à 1,4 millions de personnes. En début du mois d'octobre 2018, plus de 400 000 ressortissants congolais ont été expulsés de l'Angola. Plus de 300 000 d'entre eux ont été accueillis dans la province du Kasai, dont la majorité dans le territoire de Kamonia

Ces déplacements massifs des populations ont fortement perturbé les moyens d'existence des populations de cette région, principalement les activités agricoles et les marchés. Les expulsés d'Angola sont revenus dans un contexte de sécurité alimentaire déjà volatile et précaire.

Dans le souci de capturer l'évolution de la sécurité alimentaire dans la région, le Programme Alimentaire Mondial, le cluster sécurité alimentaire, les organismes nationaux et internationaux ainsi que le Gouvernement provincial à travers le Ministère de l'agriculture ont conduit une Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence (EFSA) dans les 5 territoires de la province du Kasai. Cette évaluation est intervenue après celles menées en juin 2019 sur toute l'étendue de la province ainsi que celle d'août 2017 menée uniquement dans le territoire de Kamonia.

La présente EFSA a utilisé un sondage aléatoire à deux degrés, avec le village au premier degré et les ménages au second degré. Elle a touché un échantillon de 2 045 ménages dans tous les cinq territoires du Kasai. L'unité d'analyse de cette enquête est le territoire.

Ce rapport vise à présenter le sommaire des principaux résultats de cette évaluation ainsi que les principales conclusions et recommandations qui en découlent.

I.2. SOMMAIRE DE PRINCIPAUX RESULTATS

I.2.1. Combien de personnes sont touchées par l'insécurité alimentaire ?

Tableau I : Estimation de la population en Insécurité Alimentaire (2020)							
Territoire	Prévalence de l'insécurité alimentaire (% des ménages)			N = Population (début 2020)	Population en insécurité alimentaire		
	Modérée	Sévère	Modéré + Sévère		Modérée	Sévère	Modéré + Sévère
Kamonia	43,9	37,5	81,4	2 650 551	1 162 802	993 957	2 156 759
Luebo	35,8	51,1	87,0	429 689	153 960	219 743	373 703
Ilebo	38,6	5,6	44,2	560 429	216 388	31 135	247 523
Mweka	45,8	5,2	51,0	761 945	348 762	39 985	388 748
Dekese	17,7	10,3	28,1	159 268	28 245	16 476	44 721
Province	39,5	25,8	65,3	4 561 883	1 800 215	1 177 836	3 211 453

Source des données sur la population : Ministère de la Santé, 2020

Deux personnes sur Trois (65.3 %) sont touchées par l'insécurité alimentaire sur l'ensemble de la province du Kasai. Ce taux représente près de 3.2 millions de

Evaluation Approfondie de la Sécurité Alimentaire en Situation d'Urgence dans la province du Kasai – EFSA 2020

personnes, soit environ 473 601 ménages. Parmi eux, 25.8 % soit près de 1.1 millions de personnes (173 698 ménages) sont affectées par l'insécurité alimentaire sévère. Les deux tiers (67 %) des personnes touchées par l'insécurité alimentaire globale dans la province se retrouvent dans le territoire de Kamonia. Comparativement à la même enquête menée au mois de juin de l'année écoulée, le taux de l'insécurité alimentaire globale est passée de 75 % en juin 2019 à 65 % en juin 2020, soit une amélioration de 13.5 %. Ce progrès est à placer plus à l'actif du secteur nord¹ de la province (Ilebo (-26 %), Mweka (-17.4 %), et Dekese (-40.2 %) contre un très léger progrès à Kamonia (-4.2 %) et dégradation notable à Luebo (+20.5 %). A l'instar de l'année écoulée, les territoires de Kamonia (81 %) et Luebo (87 %) restent les plus touchés par l'insécurité alimentaire globale. Alors que la partie nord présente une situation moins préoccupante.

La situation de la consommation alimentaire des ménages reste globalement précaire, surtout dans le secteur sud (Kamonia et Luebo). En juin 2020, environ 7 ménages sur 10 (72 %) ont une consommation alimentaire inadéquate (limite ou pauvre) contre 8 ménages sur 10 (80 %) qui se retrouvaient dans la même situation en juin 2019. Cette situation est révélatrice d'une consommation alimentaire inadéquate quasi généralisée dans la partie sud de la province. Une autre dimension d'analyse de cette consommation révèle deux profils de consommation alimentaire². Un profil « **inadéquat** » basé sur 3 groupes d'aliments (Céréales-tubercules, légumes, Huiles et graisses) dans le secteur sud (Kamonia, Luebo) et un profil « **adéquat** » basé sur 5 groupes d'aliments (Céréales-tubercules, Légumes, Huiles-Graisses, Viandes-Poissons et Fruits) dans le secteur nord (Ilebo, Mweka et Dekese).

La consommation quotidienne des aliments riches en Fer et en Protéines reste très précaire. C'est à peine 8 % des ménages qui consomment journalièrement des aliments riches en fer et 19 % pour les aliments riches en protéines. Quant à la Vitamine A, 80 % des ménages en consomment quotidiennement.

La situation nutritionnelle des enfants de 6 à 23 mois et des femmes de 15 à 49 ans, reste assez préoccupante. Les résultats de l'EFSA montrent que 86 % des femmes de 15 à 49 ans ont consommé moins de 5 groupes d'aliments sur les 10 la veille de l'évaluation, et 91 % d'enfants de 6 à 23 mois n'ont pas atteint le Minimum Alimentaire Acceptable. Ils ne consomment en moyenne que 3,1 groupes d'aliments sur 7.

L'analyse de la capacité de survie des ménages révèle une dégradation notable des moyens d'existence parmi les ménages. Les résultats de l'enquête montrent qu'au cours du mois qui a précédé l'enquête, environ 3 ménages sur 5 (62 %) ont recouru à des stratégies de survie sévères (urgence + crise) contre 66 % des ménages qui se retrouvaient dans la même situation en juin 2019.

Les résultats de l'enquête révèlent également que les ménages allouent la majeure partie (70 %) de leur revenu à l'achat de nourriture. En outre, les résultats montrent aussi

¹ Le secteur Nord est composé de 3 territoires : Ilebo, Mweka et Dekese et le secteur sud : Kamonia et Luebo

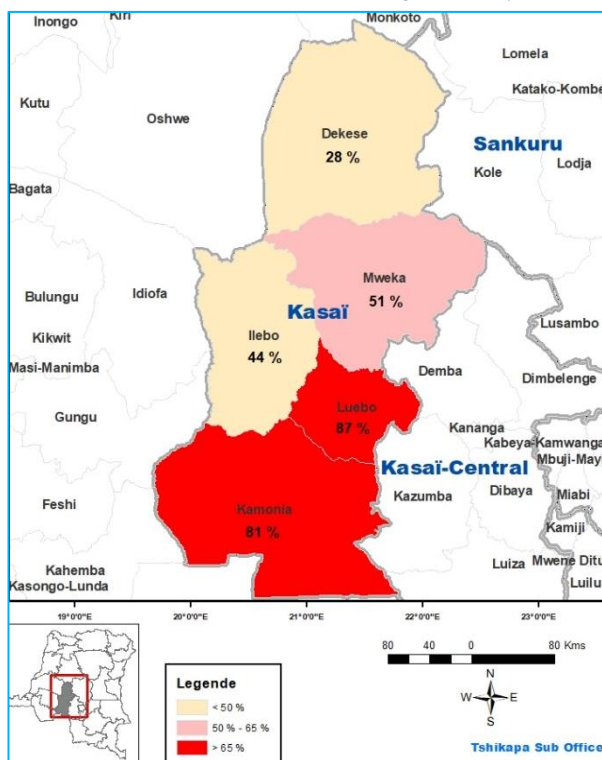
² Le profil de consommation regroupe les aliments consommés par au moins la moitié des ménages.

que 72 % des ménages allouent au moins 65 % du revenu à l'achat de nourriture. Ceci est révélateur d'une pauvreté accrue parmi les populations de cette province.

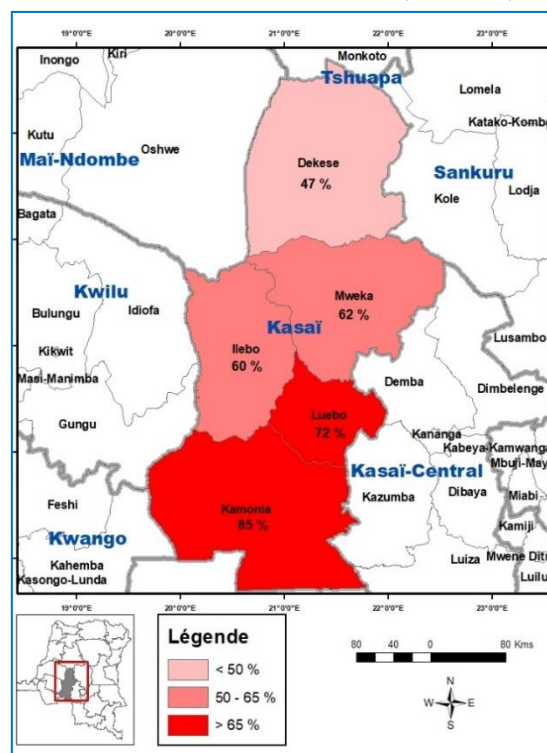
1.2.2. Où sont les personnes en insécurité alimentaire ?

Le secteur sud (Kamonia et Luebo) est le plus touché par l'insécurité alimentaire globale. Comme illustré sur la carte 1, les plus fortes concentrations des personnes touchées par l'insécurité alimentaire se retrouve à Kamonia (81 %) et Luebo (87 %), représentant environ 2.5 Millions de personnes, soit 79 % de la population totale touchée par l'insécurité alimentaire globale dans la province. En outre, c'est toujours le secteur sud qui est le plus sévèrement touché par l'insécurité alimentaire. A Kamonia, environ 2 ménages sur 5 (38 %) vivent en insécurité alimentaire sévère et à Luebo c'est plus de la moitié (51 %) de personnes qui se retrouvent dans la même situation.

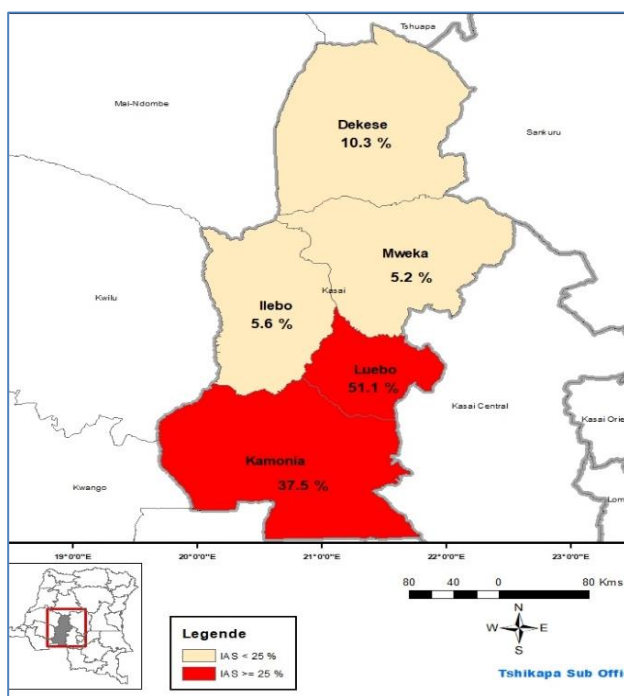
Carte 1 : Prévalence Globale (Juin-2020)



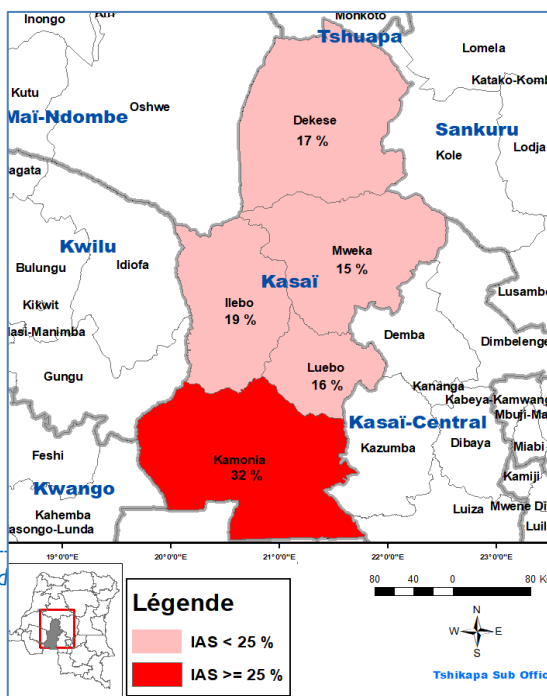
Carte 2 : Prévalence Globale (Mai-2019)



Carte 3 : Prévalence Sévère (Juin-2020)



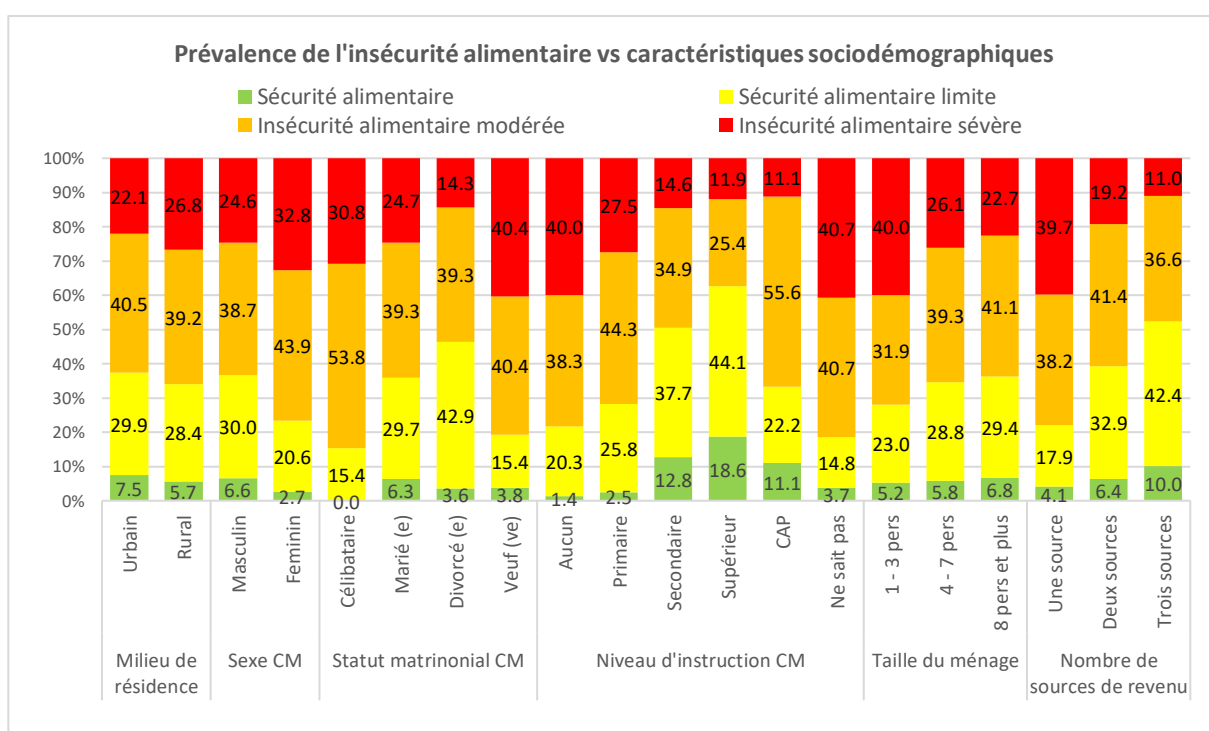
Carte 4 : Prévalence Sévère (Juin-2019)



I.2.3. Qui sont en insécurité alimentaire ? (Profil des ménages en insécurité alimentaire)

L'insécurité alimentaire est fortement répandue sur l'ensemble de la province et affecte les ménages relativement au statut sociodémographique du chef de ménage. En effet, l'analyse de la prévalence selon les principales caractéristiques du chef de ménage révèle que l'insécurité alimentaire touche principalement :

- ✚ Les ménages ayant moins de sources de revenu³ ;
- ✚ Les ménages dirigés par les chefs ayant un faible niveau d'instruction⁴ ;
- ✚ Les ménages dirigés par les non alphabétisés⁵ ;
- ✚ Les ménages dirigés par les femmes⁶ ;
- ✚ Les ménages ayant subi au moins un choc dans les 3 mois avant l'enquête⁷.



I.2.4. Pourquoi sont-ils en insécurité alimentaire ?

Les causes de l'insécurité alimentaire de manière globale restent multiples et variées. Mais elles peuvent être catégorisées en causes structurelles et causes conjoncturelles.

A. Causes structurelles :

Le niveau élevé de pauvreté des ménages demeure l'une des principales causes structurelles de l'insécurité alimentaire en RDC, particulièrement dans la province du Kasai et surtout dans la partie sud (Kamonia et Luebo) . La pauvreté limite l'accès des ménages à une nourriture adéquate, qui est souvent disponible sur les marchés locaux.

³ Khi-deux test : 176.826 ; Significatif (p < 0,000) ; V de cramer=0,208, ddl=6.

⁴ Khi-deux test : 222.934 ; Significatif (p < 0,000) ; V de cramer=0,191, ddl=15.

⁵ Khi-deux test : 118.224 ; Significatif (p < 0,000) ; V de cramer=0,170, ddl=6.

⁶ Khi-deux test : 22.014 ; Significatif (p < 0,000) ; V de cramer=0,104, ddl=3.

⁷ Khi-deux test : 120.697 ; Significatif (p < 0,000) ; V de cramer=0,243, ddl=3.

En 2012, bien avant les conflits de Kamwina Nsapu, l'incidence de la pauvreté dans l'ex province du Kasai Occidental était déjà estimée à 74,9 %, bien au-delà de la moyenne nationale qui est de 63,4 %⁸. La pauvreté dans la province du Kasai résulte de plusieurs facteurs, y compris l'enclavement à cause du mauvais état des routes qui rend difficile l'accès des ménages agricoles aux marchés ; des contraintes multiples dans la pratique des activités agricoles qui est pourtant la principale source de revenus et de nourriture ainsi que la forte baisse des activités diamantifères qui étaient jadis source de revenus pour plusieurs ménages.

B. Causes conjoncturelles :

Bien que jadis compté parmi les zones de la RDC considérées stables, le conflit armé qui a éclaté en 2016 est venu déstabiliser la région du Grand Kasai, perturber les activités de moyens de subsistance, principalement l'agriculture et les marchés et exacerber la situation d'insécurité alimentaire des ménages qui était déjà préoccupante suite aux innombrables causes structurelles.

En dépit de l'amélioration relative de la situation sécuritaire, qui a encouragé le retour d'un grand nombre des personnes qui étaient déplacés par le conflit, les activités agricoles, principale source de nourriture et de revenus des ménages dans cette zone, n'ont pas encore complètement repris. Selon les résultats de la présente évaluation, sur les 87 % des ménages possédant des terres cultivables, 21 % parmi eux n'ont pas pratiqué l'agriculture pendant la campagne agricole de la saison B 2020.

Le manque de main d'œuvre (46 %), le manque d'intrants agricoles (9 %) ainsi que le manque de moyens financiers (8 %) sont les trois principales contraintes évoquées par les ménages agricole dans l'exercice de cette activité.

Par ailleurs, les résultats de la présente évaluation indiquent une forte dépendance des ménages aux marchés, avec 26 % des ménages qui se procurent les aliments de base (céréales et tubercules) au marché et 67 % de leurs propres productions. Cette situation ne garantit pas la résilience des ménages, surtout dans le contexte de la RDC et du Kasai en particulier où volatilité des prix est assez fréquente. Un grand nombre des ménages pauvres courent le risque d'avoir un accès très limité aux produits alimentaires essentiels disponibles sur les marchés locaux en cas de hausse des prix.

En outre, l'étude révèle que les chocs figurent aussi parmi les causes majeures de l'insécurité alimentaire. En effet, les résultats de l'enquête montrent que 71 % des ménages ayant subi au moins un choc dans les 3 mois avant l'enquête vivent en insécurité alimentaire globale contre 54 % pour ceux n'ayant subi aucun choc.

I.3. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

I.3.1. Conclusions

L'analyse des données de l'EFSA montre qu'en dépit de l'amélioration relative de la sécurité alimentaire dans la province par rapport à l'année écoulée, la situation alimentaire reste préoccupante dans la région. Les résultats de l'enquête révèlent que 65 % de la population, soit

⁸ Ministère du Plan, Enquête 1-2-3, 2014.

près de 3,2 millions de personnes qui font encore face à l'insécurité alimentaire dans la province du Kasai. En outre, malgré les 13.5 % de baisse enregistrés entre juin 2019 et juin 2020 qui sont d'ailleurs à placer plus à l'actif du secteur nord (Ilebo, Mweka et Dekese). Le secteur sud (Kamonia et Luebo) reste le plus touché par l'insécurité alimentaire avec 83 % des ménages concernés, soit près de 2.5 Millions de personnes.

C'est toujours dans le secteur sud qu'on retrouve la plus forte concentration des ménages sévèrement touchés par l'insécurité alimentaire avec 38 % pour Kamonia et 51 % pour Luebo.

Bien que l'insécurité alimentaire affiche des taux assez élevés partout dans la province, affectant relativement les ménages en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques, les résultats des analyses selon lesdites caractéristiques montrent qu'elle affecte plus les ménages dirigés par une femme, ceux dont le chef n'a aucun niveau d'instruction, ceux ayant moins de sources de revenu, ceux dirigés par les non alphabétisés ainsi que ceux ayant subi au moins un choc dans le mois qui a précédé l'enquête.

De ce fait, ces résultats soulignent l'importance, entre autre, de renforcer l'autonomisation de la femme, de renforcer l'éducation de base, d'améliorer la consommation alimentaire, particulièrement des personnes vulnérables qui ont subi les chocs ainsi que de mettre en place des stratégies efficaces pour la réduction de la pauvreté, en vue d'apporter une réponse efficace à la problématique de l'insécurité alimentaire dans la province du Kasai.

La situation de consommation alimentaire reste globalement précaire. Près de 2 ménages sur 5 (38 %) ont une consommation alimentaire pauvre contre près de la moitié des ménages (47%) qui étaient dans la même situation en juin 2019.

La consommation des aliments riches en fer et en protéines est particulièrement préoccupante. C'est à peine 8 % des ménages qui consomment journalièrement des aliments riches en fer (viandes abats et organes et poissons) et 19 % qui consomment quotidiennement des aliments riches en protéines.

Concernant les enfants de 6 à 23 mois, 91 % parmi eux n'ont pas atteint le minimum alimentaire acceptable. Quant aux femmes de 15 à 49 ans, c'est seulement 14 % d'entre elles qui ont atteint la diversité alimentaire minimale (ont consommé au moins 5 groupes d'aliments la veille de l'enquête), ce qui est révélateur d'une alimentation pauvre et très peu diversifiée.

Les résultats ainsi renseignés sont une combinaison de plusieurs facteurs, à la fois structurels et conjoncturels. D'une part la pauvreté reste le principal facteur structurel prépondérant limitant l'accès des ménages à une alimentation saine et nutritive. D'autre part, les ménages continuent à subir dans la moindre mesure les retombées négatives du conflit intercommunautaire vécu dans la région.

En plus de ces conflits s'ajoutent aussi les chocs subis par les ménages, y compris la résurgence des maladies des plantes qui ont affecté la production du maïs et du manioc (aliments de base et principales sources de revenus) et les dépenses liées à la santé qui érodent les maigres revenus générés par une agriculture moins productive.

1.3.2. Recommandations

Nous référant aux conclusions ci-dessus les recommandations suivantes peuvent être formulées :

- ✓ Poursuivre les activités d'urgence dans le secteur sud (Kamonia et Luebo), soit en forme de transfert monétaire (CBT), soit en forme de distribution de vivres en nature selon les enquêtes multisectorielles à effectuer.
- ✓ Appuyer les activités agricoles et d'élevage (surtout dans le secteur nord) pour les saisons productives futures aussi bien que le petit bétail et la pêche.
- ✓ Réhabiliter les points chauds sur les routes de dessertes agricoles en vue de faciliter la commercialisation des produits agricoles et les échanges commerciaux.
- ✓ Au vu d'une faible consommation des aliments riches en fer (poissons et viandes), encourager la pratique du petit élevage familial (ex ; des poules, chèvres, cobayes, poissons, etc) et renforcer l'éducation nutritionnelle sur la diversification des aliments.

2. OBJECTIFS DE L'EFSA

2.1. OBJECTIF GÉNÉRAL

La présente EFSA avait pour objectif global l'actualisation des données sur les indicateurs clés de la sécurité alimentaire sur l'ensemble des territoires qui composent la province du Kasai. Ceci en vue de fournir une meilleure compréhension de l'évolution des effets de la crise qui a résulté du conflit dit de « Kamwina Nsapu » sur la sécurité alimentaire des ménages dans la région. Les informations ainsi actualisées permettront une meilleure orientation de l'assistance aux personnes les plus affectées par cette crise.

2.2. OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Plus spécifiquement, l'EFSA a poursuivi les objectifs ci-après :

- ✓ Déterminer la prévalence de l'insécurité alimentaire dans la province de Kasai, en répondant à la question : combien de personnes sont affectées par l'insécurité alimentaire dans cette province ?
- ✓ Décrire les caractéristiques sociodémographiques des ménages affectés par l'insécurité alimentaire, en répondant à la question : les ménages qui sont les plus affectés par l'insécurité alimentaire, qui sont-ils ?
- ✓ Fournir la cartographie actualisée de l'insécurité alimentaire, en répondant à la question : les ménages en insécurité alimentaire, où sont-ils ?
- ✓ Effectuer une analyse causale de l'insécurité alimentaire, en répondant à la question pourquoi sont-ils en insécurité alimentaire ?
- ✓ Formuler des recommandations appropriées pour mieux orienter la réponse, en répondant à la question qu'est-ce qu'il faut faire pour mieux les aider ?

3. METHODOLOGIE DE L'EFSA

Pour atteindre les objectifs attendus, l'EFSA a adopté une démarche méthodologique basée sur des techniques mixtes prenant en compte à la fois les données secondaires disponibles (ex. statistiques des populations, l'EFSA de 2017 et 2019, Enquête 1-2-3, etc) et les données primaires collectées dans le cadre de cette évaluation.

L'EFSA a également combiné à la fois l'approche quantitative et qualitative. L'approche quantitative a permis de mesurer l'évolution et le niveau actuel des différents indicateurs d'intérêt (le score de consommation alimentaire, la part des dépenses alimentaires sur les dépenses globales du ménage, l'indice de stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance et l'indice de stratégies de survie basées sur la consommation alimentaire) pour cette évaluation, tandis que l'approche qualitative a permis de mieux cerner, comprendre et analyser les déterminants et les facteurs sous-jacents de cette évaluation. L'approche qualitative a par exemple permis de faire une analyse causale de la situation à travers— des observations et visites de terrain, des discussions de groupe (Focus Groups), des entretiens structurés ou semi-structurés ou des interviews avec des informateurs clés dans les différentes zones ciblées par cette évaluation.

3.1 Echantillonnage

Il s'agissait d'un échantillon représentatif au niveau de chaque territoire tiré sur la base d'un sondage probabiliste stratifié à deux degrés avec comme unité primaire le village et comme unité secondaire le ménage. La taille de l'échantillon a été calculé indépendamment pour chaque unité d'analyse (territoire).

La formule ci-dessous a été utilisée pour déterminer la taille de l'échantillon dans chaque unité d'analyse :

$$n_i \geq \frac{Z^2 p_i (1 - p_i) d}{e^2}$$

Avec les paramètres suivants :

N_i = Taille minimale de l'échantillon dans l'unité d'analyse

$Z = 1.96$ (valeur tabulée de la loi normale (95 % de confiance))

$d = 2$ (Effet de grappe)

p_i = Prévalence de l'insécurité alimentaire sévère en 2019.

$e = 0.06$ (Marge d'erreur)

Tableau 3.1 : Répartition globale de l'échantillon (EFSA 2020)

Territoire	Population (2019)	Prévalence sévère 2019	Echantillon	Atteints	Taux de couverture
DEKESE	152 438	17%	205	203	99,0%
ILEBO	536 396	19%	360	360	100,0%
KAMONIA	2 536 883	32%	835	832	99,6%
LUEBO	411 262	16%	312	307	98,4%
MWEKA	729 270	15%	343	343	100,0%
TOTAL	4 366 249	26%	2055	2045	99,5%

Globalement la taille globale brute de l'échantillon était de 2055 ménages. A l'issue de l'évaluation 2045 ménages ont été atteints, soit un taux de couverture de 99.5 %.

Tirage des unités de l'échantillon

Un tirage aléatoire systématique a été opéré dans chaque territoire pour déterminer les unités primaires (villages). Une taille fixe de 12 ménages a été optée pour chaque village échantillon. Les unités secondaires (ménages) ont été choisies aléatoirement dans chaque village à l'issue d'un dénombrement rapide et d'une segmentation.

Segmentation et tirage des ménages

A l'issue du dénombrement rapide des ménages dans la grappe (village échantillon), 12 segments de tailles égales (environ même nombre de ménages) étaient créés. Par la suite, à l'aide de la table des nombres aléatoires, un ménage a été tiré dans chaque segment.

3.2 Collecte des données

Deux méthodes de collecte des données ont été utilisées : qualitative et quantitative dans le strict respect de la prévention au Covid-19.

- **Les données qualitatives** ont été collectées en focus-group avec les leaders d'opinion, chefs traditionnels, les responsables, les personnes ressources, les ONGs, ... dans chaque village choisi. Les informations émanant des groupes de discussion (focus groups) ont été collectées à l'aide d'un questionnaire implémenté sur tablette.
- **Les données quantitatives** ont été collectées au niveau des ménages à l'aide d'un questionnaire implémenté sur tablette avec l'application ODK. En vue d'assurer la qualité des données, des mécanismes de contrôle de qualité basés sur une supervision de proximité des enquêteurs étaient régulièrement effectués par des superviseurs de terrain.

3.3 Limites de L'étude

Les résultats présentés dans ce rapport pourraient dans la moindre mesure être influencés par la saisonnalité. Cette collecte des données s'est réalisée en fin de récolte pour la saison B pour l'aliment de base (maïs) (Avril-Mai).

Les résultats sur la consommation alimentaire individuelle (MDD-W et MAD) portant sur 2743 femmes de 15-49 ans et 768 enfants de 6 à 23 mois ne sont qu'à titre indicatif par territoire, car le niveau de représentativité n'est pas assuré.

4 PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EVALUATION

4.1 PRÉVALENCE DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Ce chapitre essaie de fournir la réponse à la question de savoir quelle est l'ampleur de l'insécurité alimentaire dans les différents territoires de la province du Kasai couverts par l'EFSA. Combien de personnes sont affectées par ce problème ?

Il fournit, en outre, une analyse détaillée des indicateurs clés qui entrent dans la formation de l'indice de l'insécurité alimentaire. Il s'agit de décrire la situation de consommation alimentaire, la vulnérabilité économique des ménages ainsi que le niveau d'épuisement des actifs des ménages suite aux stratégies de survie appliquées par ces derniers pour faire face aux effets des chocs.

65 % des ménages de la province du Kasai, soit 3.2 millions de personnes sont touchées par l'insécurité alimentaire globale (modérée + sévère)

L'analyse de la sécurité alimentaire basée sur l'approche CARI montre que globalement 65.3 % des ménages, qui représentent environ 3,2 millions de personnes de la province du Kasai font face à l'insécurité alimentaire. Parmi eux, 25 % soit environ 1.2 millions de personnes sont en insécurité alimentaire sévère.

Les territoires de Luebo (87 %) et Kamonia (81 %) sont les plus touchés par l'insécurité alimentaire alors que Dekese (28 %) et Ilebo (44 %) sont les moins touchés par l'insécurité alimentaire globale.

Tableau 4.1 : Tableau de présentation des résultats, selon l'approche CARI (% des ménages)

Domaine		Indicateur	Territoire	Sécurité Alimentaire	Sécurité Alimentaire Limite	Insécurité Alimentaire Modérée	Insécurité Alimentaire Sévère
Statut Actuel	Consommation Alimentaire	Score de Consommation Alimentaire		Acceptable		Limite	Pauvre
			Kamonia	18,5		32,8	48,7
			Luebo	12,1		24,1	63,8
			Ilebo	52,2		39,4	8,3
			Mweka	47,8		44,9	7,3
			Dekese	70,4		18,2	11,3
			Ensemble	28,3		34,1	37,7
Capacité de Survie	Vulnérabilité économique	Part des dépenses alimentaires (des dépenses totales)		Part <50 %	50-65 %	65-75 %	Part > 75 %
			Kamonia	8,1	13,3	23,6	55,0
			Luebo	6,2	15,6	21,8	56,4
			Ilebo	11,7	28,6	28,1	31,7
			Mweka	16,3	25,9	25,1	32,7
			Dekese	36,0	29,6	23,6	10,8
			Ensemble	10,7	17,9	24,1	47,3
	Epuisement des actifs	Stratégies de survie basée sur les moyens de subsistance		Aucune	Stress	Crise	Urgence
			Kamonia	9,1	27,8	44,7	18
			Luebo	6,8	25,4	49,8	18
			Ilebo	20,6	35,8	32,8	10,8
			Mweka	10,5	24,5	54,2	10,8
			Dekese	13,3	21,2	60,6	4,9
			Ensemble	10,6	27,7	46,0	16
Indice d'Insécurité Alimentaire			Kamonia	1,3	17,3	43,9	37,5
			Luebo	2,3	10,7	35,8	51,1
			Ilebo	12,8	43,1	38,6	5,6
			Mweka	8,2	40,8	45,8	5,2
			Dekese	15,8	56,2	17,7	10,3
			Ensemble	6,1	28,7	39,5	25,8

Source : EFSA, 2020

4.2 CONSOMMATION ALIMENTAIRE

4.2.1 CONSOMMATION ALIMENTAIRE DU MENAGE

Les résultats de l'enquête révèlent que sur l'ensemble de la province, environ 2 ménages sur 5 (38 %) ont une consommation alimentaire pauvre contre près de la moitié (47 %) qui se retrouvaient dans la même situation l'année écoulée.

Les plus fortes concentrations des ménages ayant un SCA pauvre se retrouvent dans les territoires de Kamonia (49 %) et Luebo (64 %). Par contre les plus faibles proportions des ménages avec SCA pauvre se retrouvent dans le secteur nord où tout au plus 1 ménage sur 10 qui se retrouve dans cette situation.

Tendances de la consommation alimentaire.

Des progrès enregistrés dans 4 territoires excepté Luebo.

La figure 4.2.1 ci-dessous ressort clairement qu'à l'exception du territoire de Luebo, les autres territoires ont enregistré des progrès relativement importants dans leur consommation alimentaire. En effet, c'est uniquement à Luebo où la proportion des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre est passée de 38 % en juin 2019 à 64 % en juin 2020, soit une augmentation de 68 %. Quant aux autres territoires, ce taux (SCA pauvre) a relativement diminué entre territoires (Kamonia (-16 %), Ilebo(-74 %), Mweka (-77 %) et Dekese (-51 %)).

Cette situation trouverait plus son explication dans l'analyse du profil de consommation alimentaire. En effet, l'enquête révèle un profil de consommation très peu diversifié et moins riche dans le secteur sud de la province. En scrutant la figure 4.2.2 ci-dessous, on remarque que les ménages ayant un SCA pauvre ne consomment principalement que 3 groupes d'aliments (céréales-tubercules, Légumes et huiles-graisses) au moins 5 jours sur 7. A ceux qui ont un SCA limite s'ajoute les viandes-Poissons consommés au moins 2 jours dans la semaine. Quant à ceux ayant une SCA acceptable, c'est 5 groupes d'aliments qui sont consommés au moins 3 jours par semaine.

Par surcroît, l'analyse de la figure 4.2.2 révèle clairement de faibles fréquences de consommation des différents groupes d'aliments dans les territoires de Kamonia et Luebo comparativement à la partie nord (Mweka, Ilebo et Dekese).

Carte 4.2. 1 : Score de consommation alimentaire (% des ménages)

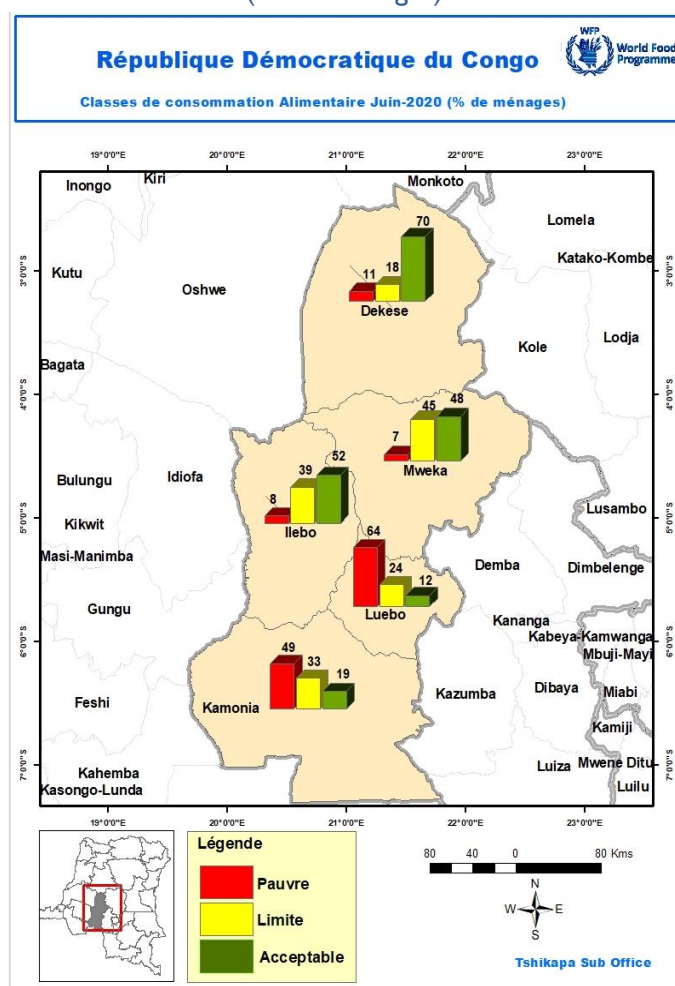


Figure 4.2.1 : Tendance de la consommation alimentaire des ménages (% des ménages)

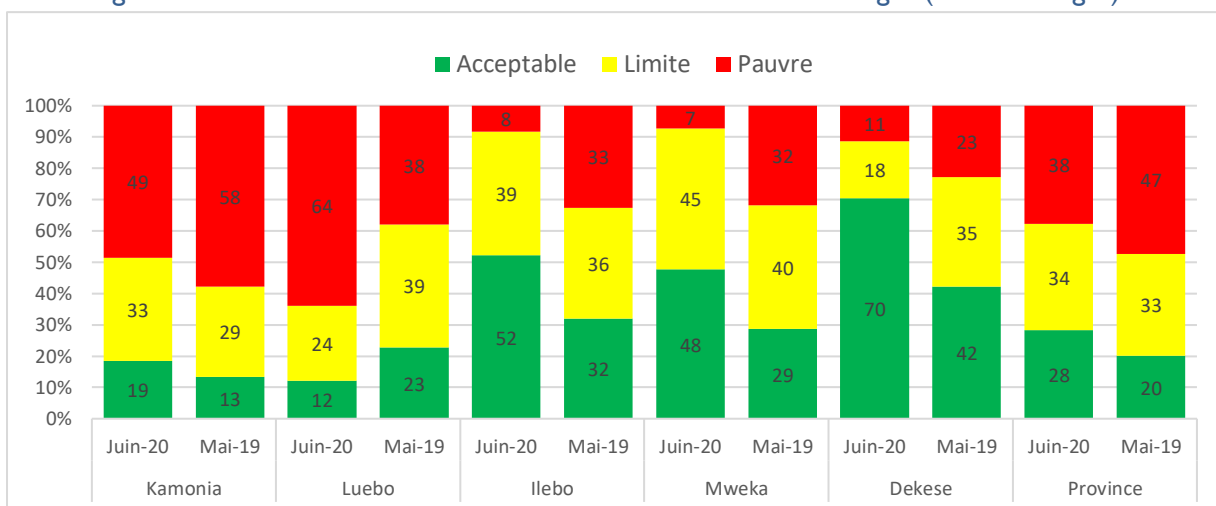
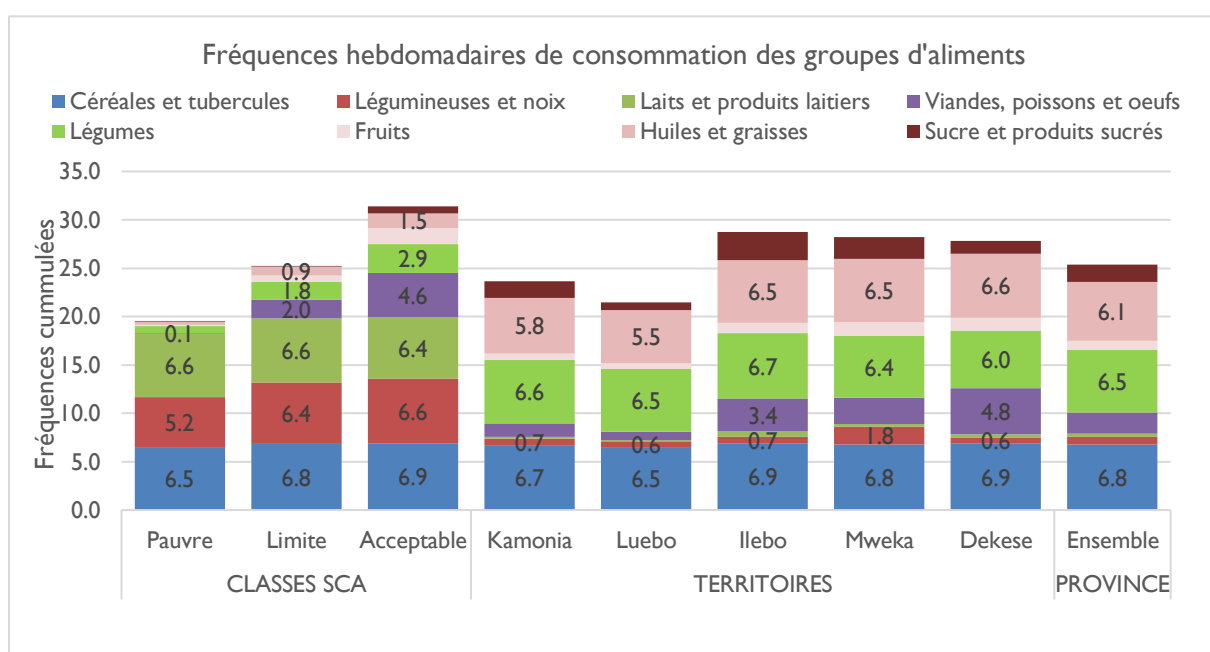


Figure 4.2.2 : Fréquences hebdomadaires de consommation selon le SCA et les territoires



Consommation alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques

L'analyse de la consommation alimentaire suivant quelques caractéristiques sociodémographiques des ménages, tel qu'illustrée dans le tableau 4.2.1 ci-dessous permet de faire des commentaires suivants :

- ✓ L'analyse de la consommation alimentaire suivant le sexe du chef du ménage indique que **les ménages dirigés par les hommes ont une meilleure consommation alimentaire que ceux dirigés par les femmes**. Le pourcentage des ménages qui ont un score de consommation alimentaire pauvre et limite est plus élevé parmi les ménages qui sont dirigés par une femme (76 %) comparativement aux ménages qui sont dirigés par un homme (65 %). La même tendance est observée en ce qui concerne la proportion des ménages qui ont un score de consommation alimentaire pauvre. Le pourcentage des ménages qui ont un score de consommation alimentaire pauvre est de 32 % chez les ménages dirigés par un homme contre 41 % chez les femmes. Toutefois,

le test de corrélation suggère que le sexe du chef du ménage n'a pas d'effet statistiquement significatif sur la qualité de la consommation alimentaire ($p\text{-value} = 0,001$) et que l'association entre les deux variables (le sexe du chef du ménage et l'insécurité alimentaire) est faible (Cramer's $V = 0,086$)

- ✓ Selon la dimension Taille du ménage, **l'analyse ne révèle pas de différence statistiquement significative quel que soit le nombre de personnes vivant dans les ménages**. Toutefois, la proportion des ménages ayant un SCA limite ou pauvre varie graduellement de 65 % parmi les ménages peuplés 8 personnes ou plus à 71 % pour ceux de moins de 4 personnes. Ceci suggère que la consommation alimentaire des ménages n'est pas forcément fonction de la taille du ménage, mais s'inscrit plutôt dans le contexte de la pauvreté qui est généralisée surtout dans les milieux ruraux de la région Kasai.
- ✓ L'analyse de la consommation alimentaire selon le niveau d'instruction du chef de ménage confirme **l'importance de l'éducation dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les résultats de l'enquête montrent clairement que la consommation alimentaire s'améliore avec le niveau d'instruction du chef de ménage**. En effet, le pourcentage des ménages ayant une consommation alimentaire pauvre ou limite va dans l'ordre décroissant de 78 % pour ceux n'ayant aucun niveau d'instruction à 49 % parmi ceux ayant un niveau supérieur d'instruction.

Tableau 4.2.1 : Classes de consommation alimentaire selon les caractéristiques sociodémographiques

		Pauvre	Limite	Acceptable
Sexe du chef de ménage	Masculin	31,9%	33,0%	35,1%
	Féminin	40,9%	34,8%	24,3%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	38,5%	46,2%	15,4%
	Marié (e)	32,5%	33,0%	34,6%
	Divorcé (e)	21,4%	35,7%	42,9%
	Veuf (ve)	43,6%	35,3%	21,2%
Taille du ménage	1 - 3 pers	43,7%	28,9%	27,4%
	4 - 7 pers	34,3%	32,2%	33,6%
	8 pers et plus	29,4%	35,9%	34,6%
Niveau d'instruction du chef de ménage	Aucun	44,2%	33,9%	22,0%
	Primaire	37,5%	34,6%	27,9%
	Secondaire	20,9%	30,8%	48,3%
	Supérieur	13,6%	35,6%	50,8%
	CAP	11,1%	55,6%	33,3%
	Ne sait pas	51,9%	31,5%	16,7%

Diversité alimentaire du ménage

L'analyse du score de diversité alimentaire (SDAM) montre qu'environ un quart des ménages (24 %) ont une Mauvaise Diversité Alimentaire. La moyenne de la province se situe à 4.4 groupes d'aliments consommés. Le régime alimentaire de la population du Kasai est composé essentiellement des céréales et des tubercules qui sont consommés 6.8 jours/7 ; des légumes (essentiellement des feuilles) qui sont consommées en moyenne 6.5 jours/7 et des huiles consommées en moyenne 6.1 jours/7. On note une très faible consommation des aliments sources des protéines animales comme les viandes et les poissons qui ne sont consommés en moyenne que 2.2 jours/7, le lait et produits laitiers consommés 0,3 jours/7 et les œufs qui ne sont presque pas consommés (0,03 jours/7).

Tableau 4.2.2 : Diversité Alimentaire des Ménages (7 gpes)

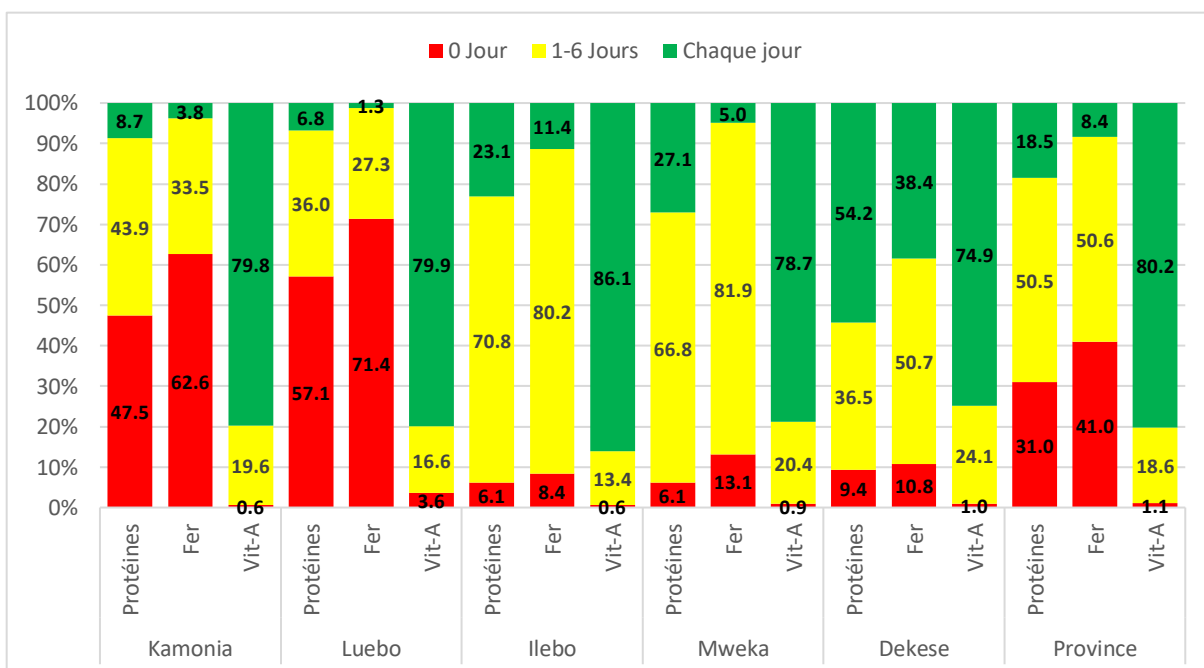
	Score de Diversité Alimentaire	Score de Diversité Alimentaire (Regroupé)		
		Mauvaise (1-3 gpes)	Moyenne (4-5 gpes)	Bonne (6-7 gpes)
Kamonia	4,0	37,7%	52,4%	9,9%
Luebo	3,9	44,5%	49,0%	6,5%
Ilebo	5,0	4,5%	67,4%	28,1%
Mweka	5,4	3,5%	46,9%	49,6%
Dekese	4,8	8,9%	70,0%	21,2%
Total	4,4	24,3%	55,4%	20,3%

Source : EFSA, 2020.

Consommation des aliments riches en Protéines, Fer et Vitamine A

Le module sur le score de consommation alimentaire-Nutrition (SCA-N) a permis de collecter les données sur la consommation des aliments riches en protéines, fer et vitamine A. Il ressort de l'analyse de ces données les résultats ci-dessous :

Figure 4.2.3 : Situation de la consommation des aliments riches en protéines, vitamine A et fer (%)



Source : EFSA, 2020.

La majorité des ménages dans la province du Kasai ont une faible consommation des aliments riches en Fer (viandes abats et organes et poissons). Environ 2 ménages sur 5, soit 41 % des ménages en moyenne ont déclaré n'avoir pas consommé des aliments riches en fer dans la semaine qui a précédé l'enquête. La proportion des ménages qui ne consomment pas régulièrement les aliments riches en fer est plus élevée dans les territoires de Kamonia (63 %) et Luebo (71 %).

La même tendance est observée concernant la consommation des aliments riches en protéines. C'est à peine 19 % des ménages qui en consomment quotidiennement alors que 31 % n'en consomment pas. Au niveau des territoires, c'est encore Kamonia (48 %) et Luebo (57 %) qui renferment les plus fortes concentrations des ménages qui ne consomment pas cette catégorie d'aliments.

La situation de consommation des aliments riches en vitamine A ne paraît pas alarmant à cause de la forte consommation des feuilles vert foncé comme les feuilles de manioc, de patates douces, amarantes, etc dans cette zone.

Sources d'aliments

L'achat (86 %), la propre production (96 %) ainsi que la chasse, cueillette et pêche (22 %) sont les 3 principales sources de nourriture des ménages dans le Kasai.

4.2.2 CONSOMMATION ALIMENTAIRE INDIVIDUELLE

Consommation alimentaire des enfants de 6 à 23 mois

Les résultats de cette évaluation montrent également que 91 % d'enfants de 6 à 23 mois n'ont pas atteint le Minimum Alimentaire Acceptable contre 94 % signalés l'année écoulée. L'analyse révèle aussi que ces enfants consomment principalement 3 groupes d'aliments (Céréales et tubercules (86 %), aliments riches en vitamine A (86 %) et viandes-poissons (23 %). Il est à noter que cette consommation des viandes-poissons concernent plus le secteur nord.

La diversité alimentaire minimale n'a été assurée que par 1 enfant sur 3 sur l'ensemble de la province et la fréquence minimale des repas par seulement 15 % d'enfants de 6 à 23 mois. Les plus faibles proportions pour ces deux indicateurs sont observées à Kamonia et Luebo.

Le tableau ci-dessous renseigne aussi que 90 % d'enfants de 6 à 23 mois sont allaités au sein et que 86 % parmi eux ont été allaité au sein la veille de l'enquête. Aucune disparité importante n'est observée entre les territoires.

Tableau 4.2.2.1 : Consommation alimentaire des enfants de 6 à 23 mois

Territoire	Age de l'enfant	Enfants déjà allaités	Enfants allaités la veille de l'enquête	Groupes d'aliments consommés	Ont atteint la Diversité Alimentaire Minimale	Ont atteint la fréquence Minimale des Repas	Ont atteint le Minimum Alimentaire Acceptable
Kamonia	6 - 11 mois	98,0%	99,0%	2,3	18,2%	13,1%	5,1%
	12 - 17 mois	92,2%	90,6%	3,0	22,7%	3,9%	0,0%
	18 - 23 mois	65,3%	62,1%	3,1	18,9%	3,2%	2,1%
	Ensemble	86,0%	84,8%	2,8	20,2%	6,5%	2,2%
Luebo	6 - 11 mois	97,7%	97,7%	2,5	20,9%	20,9%	7,0%
	12 - 17 mois	92,2%	92,2%	2,9	15,7%	0,0%	0,0%
	18 - 23 mois	62,5%	62,5%	3,0	18,8%	0,0%	0,0%
	Ensemble	86,5%	86,5%	2,8	18,3%	7,1%	2,4%
Ilebo	6 - 11 mois	100,0%	95,2%	2,9	31,0%	19,0%	4,8%
	12 - 17 mois	100,0%	91,2%	3,3	41,2%	2,9%	0,0%
	18 - 23 mois	82,2%	77,8%	3,4	46,7%	2,2%	2,2%
	Ensemble	93,4%	87,6%	3,2	39,7%	8,3%	2,5%
Mweka	6 - 11 mois	100,0%	94,9%	3,4	41,0%	48,7%	20,5%
	12 - 17 mois	98,2%	87,5%	3,7	53,6%	23,2%	17,9%
	18 - 23 mois	87,0%	69,6%	3,9	63,0%	23,9%	17,4%
	Ensemble	95,0%	83,7%	3,7	53,2%	30,5%	18,4%
Dekese	6 - 11 mois	100,0%	100,0%	3,1	61,1%	50,0%	44,4%
	12 - 17 mois	100,0%	100,0%	4,1	85,0%	55,0%	50,0%
	18 - 23 mois	90,0%	85,0%	4,0	85,0%	60,0%	55,0%
	Ensemble	96,6%	94,8%	3,7	77,6%	55,2%	50,0%
Province	6 - 11 mois	98,8%	97,5%	2,7	27,8%	24,1%	10,8%
	12 - 17 mois	94,8%	91,0%	3,2	33,9%	10,4%	6,9%
	18 - 23 mois	74,4%	68,5%	3,4	38,2%	11,3%	9,2%
	Ensemble	89,7%	86,1%	3,1	33,3%	15,0%	8,9%

Consommation alimentaire des femmes de 15 à 49 ans

La majorité absolue (86 %) des femmes 15 à 49 ans ont consommé moins de 5 groupes d'aliments la veille de l'évaluation. Les résultats de l'enquête montrent aussi que ces femmes consomment en moyenne 3 groupes d'aliments sur 10. Il s'agit principalement des Céréales-tubercules (99 %), Légumes vertes (99 %) ainsi que les Viandes-poissons (42 %). Au vu des disparités importantes entre territoires, cette consommation de viande et poissons est à placer plus à l'actif du secteur nord (Dekese (86 %), Mweka (58 %) et Ilebo (57 %).

Tableau 4.2.2.2 : Consommation alimentaire des femmes de 15 à 49 ans

	Kamonia	Luebo	Ilebo	Mweka	Dekese	Province
Ont atteint la diversité alimentaire minimale	7,0%	1,0%	12,0%	34,6%	33,9%	14,1%
Nombre de groupes d'aliments consommés	2,6	2,3	3,2	4,1	4,0	3,1
Céréales et tubercules	99,0%	99,3%	99,8%	99,8%	99,6%	99,4%
Noix et graines	8,3%	,5%	14,4%	30,6%	48,5%	15,6%
Viandes	26,7%	17,0%	57,0%	57,9%	85,8%	41,5%
Légumineuses	11,0%	5,2%	3,9%	35,9%	12,4%	13,2%
Lait et produits laitiers	1,4%	0,0%	3,7%	4,3%	6,0%	2,6%
Œufs	,1%	0,0%	,7%	2,4%	,9%	,7%
Légumes vertes	96,4%	97,5%	95,7%	98,9%	96,1%	96,8%
Autres légumes	9,0%	3,2%	30,1%	32,9%	15,9%	16,9%
Aliments riches en vitamine A	9,6%	10,2%	7,5%	26,5%	20,2%	13,1%
Autres fruits	2,8%	2,0%	6,0%	19,2%	18,0%	7,4%

Source : EFSA 2020

4.3 ANALYSE DES MOYENS DE SUBSISTANCE

4.3.1 Principales activités de subsistance et sources de revenu des ménages

Dans le Kasai, l'Agriculture est la principale source de revenu des ménages avec 86 % des ménages concernés contre 64 % l'année écoulée. Elle est suivie du Travail salarié et du commerce avec 15 % chacune.

4.3.2 Agriculture

Dans l'ensemble, 87 % des ménages possèdent des terres cultivables. Parmi eux, 79 % ont pratiqué l'activité agricole au cours de la campagne agricole de la saison B (Janvier-Mai 2020). Toutefois, les 13 % des ménages n'ayant pas accès aux terres cultivables ont évoqué le manque de moyens financiers comme principale contrainte pour acquérir des terres cultivables. Par ailleurs, les 21 % des ménages qui n'ont pas pratiqué l'activité agricole au cours de cette période ont déclaré que le manque de main d'œuvre (46 %), le manque d'intrants (9 %) ainsi que le manque de moyens financiers (8 %) sont les principales contraintes dans l'exercice de cette activité.

La majeure partie de la province du Kasai est riche de par ses immenses terres arables constituées des forêts, galeries forestières et des savanes, il profite gracieusement de 2 saisons culturales (A et B) dont les pluies vont du 15 Aout au 15 juin, avec des grandes possibilités de

production même en période de saison sèche (15 juin au 15 Aout) car regorgeant d'énormes baffons et terres marécageuses. Le territoire de Mweka présente un potentiel immense en matière d'agriculture et de l'élevage.

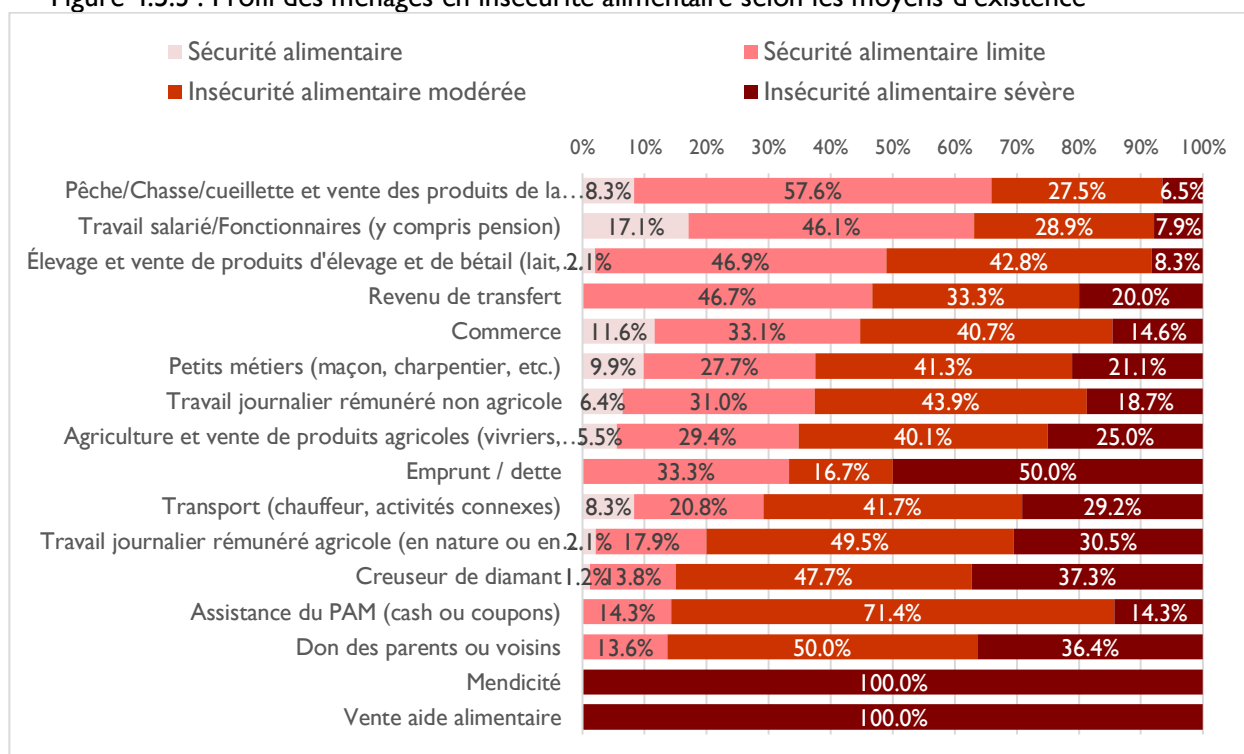
Les principales cultures pratiquées pour la consommation et aussi pour la vente sont de maïs et le manioc. Très peu des personnes cultivent les autres cultures riches en nutriments. La moitié des ménages possède au moins un animal d'élevage, surtout dans le secteur nord. Le manque d'argent est la principale contrainte empêchant les ménages d'acheter ou d'élever les animaux.

Tableau 4.3.2 : Possession des terres et activité agricole

		Territoire					Province
		Kamonia	Luebo	Ilebo	Mweka	Dekese	
Possession des terres cultivables		84,1%	84,7%	81,3%	96,5%	93,6%	87%
Raisons de manque de terres cultivables	Manque de moyens financiers pour louer	50,0%	51,1%	40,3%	16,7%	23,1%	45,0%
	Insuffisante des terres dans la zone	3,8%	2,1%	3,0%	0,0%	0,0%	3,0%
	Terre uniquement aux familles coutumières	4,5%	6,4%	0,0%	16,7%	38,5%	5,9%
Ont cultivé pendant la saison B (Janvier à Mars 2020)		75,6%	65,5%	94,5%	90,0%	67,9%	79%
Raisons de n'avoir pas cultivé pendant la saison B (Janvier à Mars 2020)	Insécurité dans la zone	,6%	0,0%	0,0%	15,2%	0,0%	1,6%
	Vols de la récolte de la saison B 2018-2019	5,8%	0,0%	0,0%	3,0%	0,0%	3,0%
	Manque d'intrants	11,7%	13,3%	12,5%	0,0%	1,6%	9,4%
	Problème d'accès physique aux terres	2,3%	2,2%	0,0%	6,1%	1,6%	2,4%
	Forte incidence des maladies des cultures dans la zone	,6%	0,0%	0,0%	3,0%	0,0%	,5%
	Sols trop pauvres	1,2%	0,0%	0,0%	3,0%	0,0%	,8%
	Manque de pluies	2,9%	3,3%	12,5%	0,0%	0,0%	2,7%
	Manque de main d'œuvre	38,0%	50,0%	75,0%	51,5%	54,1%	46,4%
	Manque de moyens financiers	9,9%	11,1%	0,0%	3,0%	4,9%	8,4%
	Manque de connaissance technique	,6%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	,3%
	Déplacement	5,8%	2,2%	0,0%	3,0%	23,0%	7,3%

L'enquête révèle aussi que la sécurité alimentaire du ménage est fonction de la source principale du ménage. L'analyse de la figure ci-dessous ressort clairement que les ménages pratiquant les activités lucratives (Travail salarié (37 %), Commerce (55 %) et Elevage (51 %)) sont les moins touchés par l'insécurité alimentaire. A l'opposé, les plus exposés à l'insécurité alimentaire sont ceux ne pratiquant pas ces activités lucratives (Mendicité (100 %), Dons (86 %) et Travail journalier rémunéré agricole (80 %). Le caractère volatile des activités non lucratives, qui par ailleurs concerne plusieurs ménages ont un impact direct sur la sécurité alimentaire des ménages.

Figure 4.5.3 : Profil des ménages en insécurité alimentaire selon les moyens d'existence



Source : EFSA, 2020.

4.4 VULNERABILITE ECONOMIQUE DES MENAGES

La part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales a été utilisée dans cette évaluation comme indicateur pour mesurer la vulnérabilité économique des ménages. Globalement, les ménages allouent 70 % du revenu à l'achat de nourriture contre 60 % signalés en juin 2019.

L'autre dimension d'analyse montre qu'en moyenne, 72 % des ménages ont une part des dépenses alimentaires mensuelle estimée à 65 % ou plus, avec environ 47 % d'entre eux qui ont une part de dépense alimentaire estimée à plus de 75 % du revenu mensuel. Cette situation qui dénote une forte vulnérabilité économique des ménages, qui est plus accentuée à Kamonia et Luebo où 78 % des ménages allouent au moins 65 % de leurs revenus mensuels à l'achat de la nourriture. En effet, les ménages qui allouent une très grande part de leurs revenus à la nourriture, sacrifient certaines dépenses non-alimentaires essentielles comme la santé et l'éducation. Le tableau ci-dessous présente la situation des parts des dépenses alimentaires sur les dépenses globales des ménages suivant certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 4.4.1 : Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales

		Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (Regroupé)			
			Part < 50 %	Part 50 - 65 %	Part 65 - 75 %	Part > 75 %
Sexe du chef de ménage	Masculin	68,6%	13,9%	21,3%	24,8%	40,0%
	Féminin	77,2%	4,7%	12,8%	21,6%	60,8%
Score de Consommation Alimentaire (Regroupé)	Pauvre	75,6%	6,0%	12,8%	22,5%	58,6%
	Limite	71,0%	9,6%	19,6%	25,9%	45,0%
	Acceptable	63,1%	22,0%	27,8%	24,6%	25,5%
Score de Diversité Alimentaire (Regroupé)	Mauvaise	76,8%	5,0%	10,9%	22,1%	62,0%
	Moyenne	69,0%	13,1%	20,4%	25,6%	40,9%
	Bonne	64,0%	20,2%	30,3%	23,6%	26,0%
Territoire	Kamonia	74,1%	8,1%	13,3%	23,6%	55,0%
	Luebo	74,6%	6,2%	15,6%	21,8%	56,4%
	Ilebo	67,7%	11,7%	28,6%	28,1%	31,7%
	Mweka	66,0%	16,3%	25,9%	25,1%	32,7%
	Dekese	55,6%	36,0%	29,6%	23,6%	10,8%
Province		69,9%	12,6%	20,1%	24,4%	43,0%

Source : EFSA, 2020.

L'autre dimension de la vulnérabilité économique des ménages analysée dans cette enquête est l'accès au crédit et l'endettement. Les résultats de l'enquête renseignent un tableau assez préoccupant quant à ce. En effet, seulement 57 % des ménages ont déclaré avoir la possibilité d'accéder au crédit en cas de besoin. Parmi eux plus de la moitié (55 %) se sont endetté dans les 3 mois avant l'enquête. En outre, plus de 2 ménages sur 5 (46 %) se sont endetté pour acheter la nourriture. Ceci est révélateur d'une crise économique assez pointue parmi ces populations.

Tableau 4.4.2 : Accès au crédit et endettement

		Sexe du chef de ménage		Territoire					Province
		Masculin	Féminin	Kamonia	Luebo	Ilebo	Mweka	Dekese	
Ont la possibilité de contracter une dette		59,3%	43,6%	49,8%	49,5%	65,8%	69,1%	62,6%	57,1%
Raisons de n'avoir pas contracté de dette	Pas besoin	18,4%	9,0%	16,0%	4,5%	10,6%	15,1%	56,6%	16,6%
	Jamais eu d'accès	13,5%	9,6%	16,7%	18,7%	5,7%	4,7%	1,3%	12,8%
	Pas ou plus de structures de crédit	23,9%	10,2%	16,5%	18,7%	43,1%	32,1%	2,6%	21,3%
	Pas moyen de payer	43,0%	71,3%	50,5%	55,5%	40,7%	46,2%	38,2%	48,4%
	Autres	1,1%	0,0%	,2%	2,6%	0,0%	1,9%	1,3%	,9%
Ont contracté au moins une dette dans les 3 mois avant l'enquête		56,4%	43,2%	43,4%	44,0%	71,7%	70,0%	59,6%	54,5%
Source d'endettement	Parents / amis	66,2%	60,9%	65,9%	65,9%	67,4%	61,7%	67,8%	65,6%
	Bienfaisance / ONG / Mission	,6%	2,3%	,3%	,7%	0,0%	,4%	5,0%	,8%
	Prêteur sur gage (privé)	6,8%	4,7%	5,0%	5,2%	2,3%	11,3%	12,4%	6,5%
	Caisse d'épargne / Mutuelle	,7%	0,0%	,3%	3,7%	0,0%	,4%	0,0%	,6%
	Commerçants	25,7%	30,5%	28,3%	24,4%	30,2%	25,8%	14,9%	26,3%
	Autre	0,0%	1,6%	,3%	0,0%	0,0%	,4%	0,0%	,2%
Ont contracté au moins une dette dans les 3 mois avant l'enquête pour acheter la nourriture		47,3%	39,2%	37,7%	38,4%	60,0%	58,6%	46,3%	46,1%

4.5 STRATEGIES DE SURVIE DES MENAGES

Stratégies basées sur les moyens d'existence

L'analyse des stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance permet de mieux cerner l'ampleur de l'engagement des ménages dans les activités d'épuisement d'actifs, y compris la vente des biens domestiques, des biens productifs et des propriétés, pour atténuer les effets du choc. En effet, les ménages s'appuient généralement sur les biens qu'ils possèdent pour faire face aux effets des chocs qu'ils subissent. L'épuisement des actifs les rend ainsi plus vulnérables aux chocs futurs.

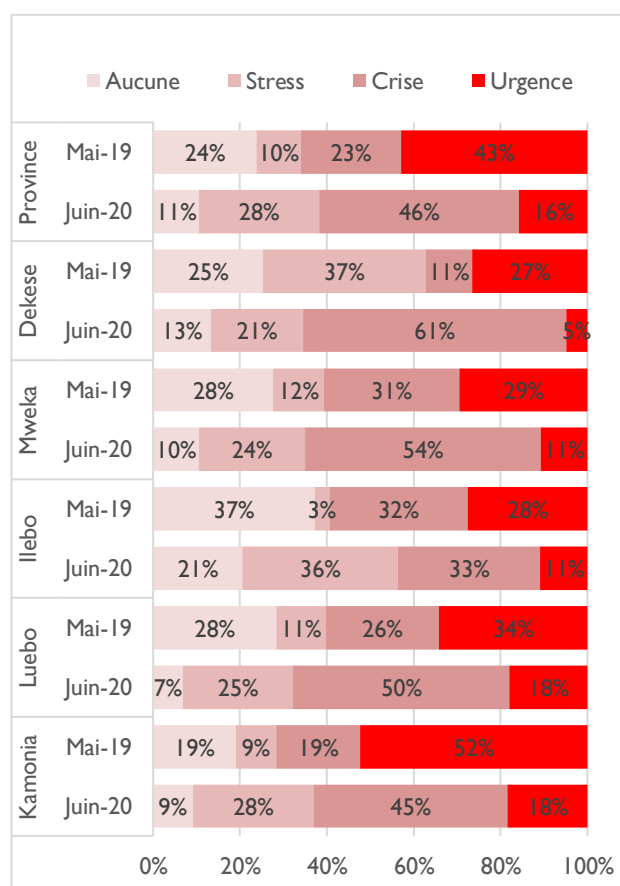
La figure 4.5.1 illustre la situation des stratégies de survie basées sur les moyens de subsistance pratiquées par les ménages dans la province du Kasai au cours des 30 jours qui ont précédé l'enquête.

Il ressort de l'analyse de cette figure que sur l'ensemble de la province, 62 % des ménages ont recouru à au moins une stratégie de Crise ou d'Urgence contre 66 % observés en juin 2019. Parmi eux, 16 % des ménages ont recouru aux stratégies d'urgence et 46 % aux stratégies de crise pour faire face à la difficulté d'avoir la nourriture.

La Réduction des dépenses essentielles et la Consommation des stocks de semences sont les deux stratégies de crise que les ménages ont le plus pratiqué respectivement avec 24 % et 44 % des ménages concernés. Concernant les stratégies d'urgence, 7 % des ménages ont pratiqué la mendicité et 4 % ont vendu leurs parcelle/Terrain au cours du mois qui a précédé l'évaluation.

Le recours par un si grand nombre des ménages aux stratégies de survie aussi sévères, est du reste une indication d'un niveau élevé de stress qu'éprouvent les ménages dans cette zone pour avoir la nourriture.

Figure 4.5.1 : Recours aux stratégies de survie (% des ménages)

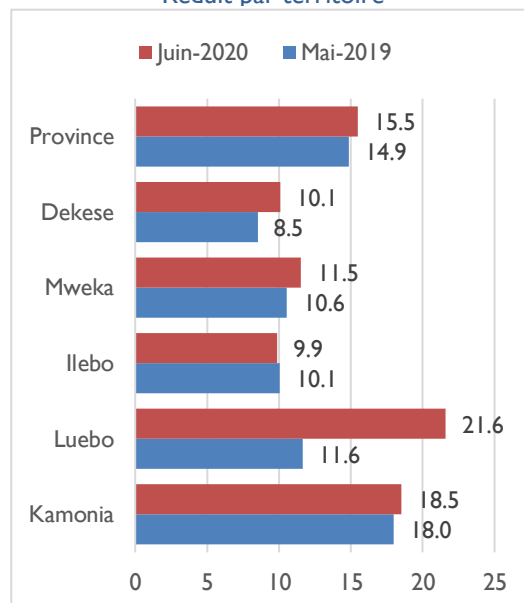


Stratégies basées sur la consommation alimentaire

L'indice de stratégies de survie réduit basées sur la consommation alimentaire (rCSI) est un indicateur d'accès qui permet de comprendre la sévérité et le niveau de stress qu'éprouvent les ménages pour faire face à leur difficulté d'accéder à la nourriture. Plus le rCSI est élevé, plus le ménage s'est appuyé sur des stratégies de survie plus sévères pour faire face à sa difficulté d'accéder à la nourriture.

Le niveau de l'Indice des Stratégies de Survie-Réduit sur l'ensemble de la province se place à 15,5 points contre 14,9 points en juin 2019. Les niveaux les plus élevés sont observés à Luebo (21,6 points) et Kamonia (18,5 points) alors que le plus faible est signalé à Ilebo (9,9 points). Ceci indique des difficultés plus élevées d'accès à la nourriture dans le secteur sud (Kamonia et Luebo) comparativement à la partie nord. Les ménages dirigés par une femme (rCSI=18,0) rencontrent plus de difficulté à accéder à la nourriture que ceux dirigés par un homme (rCSI=15,0).

Figure 4.5.2 : Indice des Stratégies de Survie Réduit par territoire



La consommation des aliments moins préférés ou moins chers (4,4 jours/7), la diminution du nombre de repas (2,5 jours/7) et la diminution de la quantité des repas (2,5 jours/7) sont les 3 principales stratégies de survie pratiquées par les ménages.

Tableau 4.5.1 : Indice des Stratégies de Survie Réduit et fréquences hebdomadaires de recours

	Sexe du chef de ménage		Territoire					Province
	Masculin	Féminin	Kamonia	Luebo	Ilebo	Mweka	Dekese	
Indice des Stratégies de Survie Réduit	15,0	18,0	18,5	21,6	9,9	11,5	10,1	15,5
Consommer les aliments moins préférés	4,3	5,0	4,9	5,2	3,4	3,9	4,2	4,4
Emprunter la nourriture	1,6	1,6	1,7	2,2	1,4	1,5	0,8	1,6
Diminuer le nombre de repas consommés par jour	2,3	3,4	3,0	3,7	1,4	1,6	1,7	2,5
Diminuer la quantité des repas	2,4	3,3	3,4	3,6	1,1	1,3	1,4	2,5
Restriction de la consommation des adultes au profit des enfants	1,0	1,0	1,3	1,6	0,4	0,6	0,4	1,0

5. CAUSES DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les causes de l'insécurité alimentaire de manière globale restent multiples et variées. Mais elles peuvent être catégorisées en causes structurelles et causes conjoncturelles.

5.1 Causes structurelles

A l'instar des autres provinces du pays, le niveau élevé de pauvreté des ménages demeure l'une des principales causes structurelles de l'insécurité alimentaire. La pauvreté limite l'accès des ménages à une nourriture adéquate, qui est souvent disponible sur les marchés locaux. Elle limite en outre les ménages agricoles d'avoir accès à des intrants de production de qualité.

En 2012, bien avant les conflits de Kamwina Nsapu, l'incidence de la pauvreté dans l'ex province du Kasai Occidental était déjà estimée à 74,9 %, bien au-delà de la moyenne nationale qui est de 63,4%⁹. La pauvreté dans la province du Kasai résulte de plusieurs facteurs, y compris l'enclavement suite au délabrement de l'ensemble du réseau routier, qui rend difficile l'accès des ménages agricoles aux marchés. Les contraintes multiples dans la pratique de l'agriculture qui est pourtant la principale source de revenus et de nourriture et la baisse des activités diamantifères qui étaient jadis source de revenus pour plusieurs ménages, sont également des facteurs importants qui expliquent le niveau élevé de pauvreté dans cette province.

5.2 Causes conjoncturelles

Bien que jadis compté parmi les zones de la RDC considérées stables, le conflit armé qui a éclaté en 2016 est venu déstabiliser la région du Grand Kasai, perturber les activités de moyens de subsistance, principalement l'agriculture et les marchés et exacerber la situation d'insécurité alimentaire des ménages qui était déjà préoccupante pour donner suite aux innombrables causes structurelles.

En dépit de l'amélioration relative de la situation sécuritaire, qui a encouragé le retour d'un grand nombre des personnes qui étaient déplacés par le conflit, les activités agricoles, principale source de nourriture et de revenus des ménages dans cette zone, n'ont pas encore complètement repris. Selon les résultats de la présente évaluation, 21 % des ménages agricoles n'ont pas pratiqué l'agriculture au cours de la saison B de 2020. Parmi les raisons évoquées par les ménages qui n'ont pas cultivé figurent le manque de main d'œuvre (46 %), le manque d'intrants agricoles (9 %) ainsi que le manque de moyens financiers (8 %). En outre, d'autres contraintes notamment le manque de capital (pas d'accès au crédit), les problèmes de santé, le manque d'emplois, les pertes de moyens de production, ont été également citées par les ménages comme étant les contraintes auxquelles ils font face pour pratiquer l'agriculture ou générer des revenus.

Les effets des chocs sur les moyens de subsistance des ménages

Au cours des 3 mois qui ont précédé l'enquête, près de 2 ménages sur 3 ont subi au moins un choc. Les 3 principaux chocs qui ont le plus sévi les ménages sont : « **La maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage** », « **Le décès d'un membre actif du ménage** »

ainsi que « **Le pillage des récoltes et vol du bétail** » qui ont respectivement touché 73 %, 24 % et 16 % des ménages sur l'ensemble de la province.

Les effets majeurs et immédiats de ces chocs sont la pression sur les moyens d'existence déjà précaires, et la limitation du potentiel des ménages à subvenir à leurs besoins élémentaires, notamment l'accès aux aliments de qualité, car affectant notablement le capital humain.

Les chocs subis par les ménages affectent leur niveau de sécurité alimentaire. L'analyse de la prévalence de l'insécurité alimentaire en fonction des chocs subis par les ménages au cours des 3 derniers mois montre que les ménages ayant subi des chocs sont plus touchés par l'insécurité alimentaire par rapport à ceux qui n'en ont pas subi. Comme illustré sur la figure 5.2.1 ci-contre, 70 % des ménages ayant subi au moins un choc sont en insécurité alimentaire contre 54 % pour ceux qui n'ont subi aucun choc.

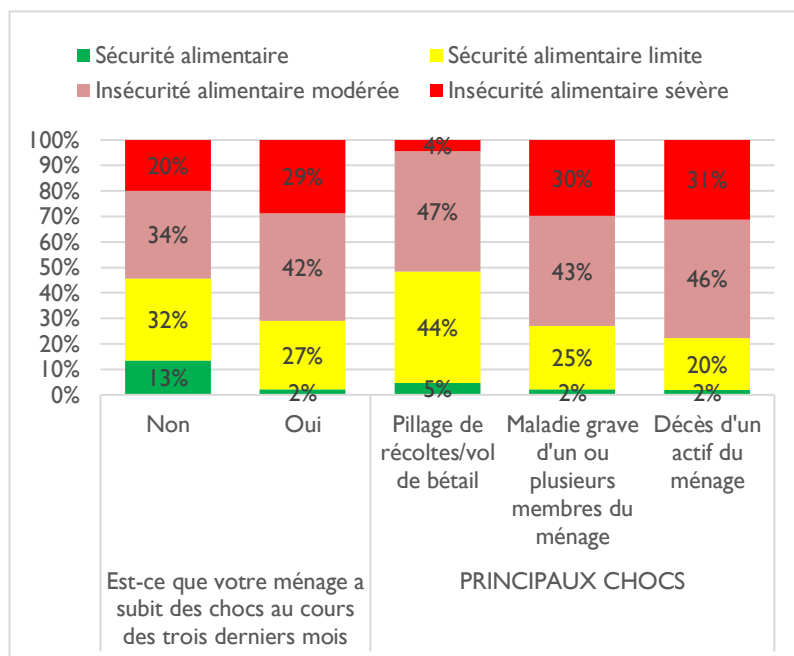


Figure 5.2.1 : Prévalence de l'insécurité alimentaire vs chocs

Tableau 5.2.1 : Chocs subis par les ménages dans les 3 mois avant l'enquête

	Kamoniam	Luebo	Ilebo	Mweka	Dekese	Province
Ménages ayant connu au moins un choc dans les 3 mois avant l'enquête	66,1%	69,1%	70,3%	59,2%	59,1%	65,4%
Maladie grave d'un ou plusieurs membres du ménage	72,7%	72,2%	83,8%	66,0%	64,2%	72,9%
Décès d'un actif du ménage	24,7%	18,9%	20,9%	24,1%	30,0%	23,5%
Pillage de récoltes/vol de bétail	1,8%	,5%	33,2%	35,5%	35,0%	15,6%
Non disponibilité de semences/intrants agricoles	17,3%	25,5%	2,0%	5,9%	,8%	12,5%
Maladie du bétail (épizooties)	2,4%	1,9%	11,9%	22,7%	32,5%	9,9%
Manque de pluies / pluies irrégulières	8,2%	13,2%	5,1%	9,9%	,8%	8,0%
Inflation ou hausse de prix	3,3%	1,9%	9,5%	8,4%	21,7%	6,7%
Maladies des cultures	7,5%	2,4%	8,3%	7,9%	2,5%	6,4%
Autre, préciser	7,5%	12,7%	2,0%	3,9%	1,7%	6,2%
Non disponibilité d'aliments sur le marché	6,5%	12,3%	2,4%	4,9%	0,0%	5,8%
Perte d'emploi par un membre du ménage	2,2%	1,9%	9,5%	4,4%	5,0%	4,1%
Insécurité / violence / combats	1,8%	2,4%	0,0%	5,4%	,8%	2,0%
Baisse considérable des prix aux producteurs	,7%	,5%	3,2%	1,5%	0,0%	1,2%
Inondations / fortes pluies	0,0%	1,4%	2,8%	0,0%	0,0%	,7%
Déplacement forcé des populations	,4%	0,0%	,4%	1,0%	0,0%	,4%

6. ANALYSE DE LA SAISONNALITÉ

6.1. Disponibilité des produits alimentaires essentiels

Tableau 9 : Calendrier saisonnier

	Saison A		Saison B	
Produit agricole	Période des semis	Période des récoltes	Période des semis	Période des récoltes
Mais (arachides, haricot, niébé)	15/08-15/09	15/12-15/01	15/01-15/02	15/04-15/05
Riz	15/09-15/10	15/01-15/02	15/02-15/03	15/06-15/07
Manioc	15/10-15/11	15/07-15/08	15/03-15/04	15/12-15/01

Source: CFSVA, 2014.

De manière générale, les périodes où les produits agricoles sont disponibles, en abondance sur les marchés et à moindre coût correspondent aux périodes des récoltes suivant le tableau de calendrier agricole ci-dessus. Les périodes de préparation des terres et de semis correspondent aux périodes de soudure où les produits alimentaires essentiels ne sont pas abondants sur les marchés et où les prix sont relativement élevés.

Annexes

Annexe I : Indice d'insécurité alimentaire selon certaines caractéristiques

		Indice d'Insécurité Alimentaire final			
		Sécurité alimentaire	Sécurité alimentaire limite	Insécurité alimentaire modérée	Insécurité alimentaire sévère
Sexe du chef de ménage	Masculin	6,7%	30,0%	38,8%	24,5%
	Féminin	2,7%	20,9%	43,6%	32,8%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	0,0%	23,1%	46,2%	30,8%
	Marié (e)	6,4%	29,6%	39,4%	24,6%
	Divorcé (e)	3,6%	42,9%	39,3%	14,3%
	Veuf (ve)	3,8%	16,0%	39,7%	40,4%
Taille du ménage	1 - 3 pers	5,2%	23,0%	31,9%	40,0%
	4 - 7 pers	5,8%	29,0%	39,3%	25,9%
	8 pers et plus	6,9%	29,3%	41,1%	22,7%
Milieu de résidence	Urbain	7,5%	30,1%	40,3%	22,1%
	Rural	5,8%	28,4%	39,3%	26,6%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	7,8%	32,3%	39,2%	20,7%
	Non	,8%	18,9%	41,6%	38,6%
	Ne sais pas	5,2%	13,8%	29,3%	51,7%
Statut de résidence	Déplacés Internes	9,5%	28,6%	28,6%	33,3%
	Résidents	6,1%	28,6%	39,8%	25,5%
	Retournés	5,9%	35,3%	17,6%	41,2%
Zone de santé	Kalonda Ouest	1,3%	7,7%	41,0%	50,0%
	Kamonia	0,0%	10,5%	50,0%	39,5%
	Kamweshia	0,0%	9,9%	39,1%	51,0%
	Kanzala	1,5%	19,2%	47,7%	31,5%
	Kitangwa	1,3%	27,3%	37,7%	33,8%
	Mutena	0,0%	2,4%	52,4%	45,2%
	Nyanga	2,7%	34,7%	44,0%	18,7%
	Tshikapa	2,7%	26,7%	43,3%	27,3%
	Luebo	3,2%	15,2%	31,6%	50,0%
	Ndjoko-Mpunda	,7%	6,0%	40,9%	52,3%
	Banga Lubaka	8,4%	28,9%	56,6%	6,0%
	Ilebo	19,4%	45,4%	30,6%	4,6%
	Mikope	11,2%	49,1%	33,7%	5,9%
	Bulape	13,3%	43,3%	37,8%	5,6%
	Kakenge	2,2%	46,7%	48,9%	2,2%
	Mushenge	14,7%	45,6%	36,8%	2,9%
	Mweka	4,3%	30,1%	55,9%	9,7%
	Dekese	16,7%	55,4%	17,6%	10,3%

Annexe 2 : Score de consommation alimentaire selon certaines caractéristiques

		SCA-Moyen	Score de Consommation Alimentaire (Regroupé)		
			Pauvre	Limite	Acceptable
Sexe du chef de ménage	Masculin	37,94	31,9%	33,0%	35,1%
	Féminin	33,82	40,9%	34,8%	24,3%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	31,65	38,5%	46,2%	15,4%
	Marié (e)	37,74	32,5%	33,0%	34,6%
	Divorcé (e)	38,34	21,4%	35,7%	42,9%
	Veuf (ve)	32,94	43,6%	35,3%	21,2%
Taille du ménage	1 - 3 pers	34,75	43,7%	28,9%	27,4%
	4 - 7 pers	37,03	34,3%	32,2%	33,6%
	8 pers et plus	38,35	29,4%	35,9%	34,6%
Milieu de résidence	Urbain	38,72	29,9%	34,0%	36,2%
	Rural	36,99	34,0%	33,1%	32,9%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	38,94	29,0%	32,7%	38,3%
	Non	32,87	44,4%	35,7%	20,0%
	Ne sais pas	31,77	53,4%	27,6%	19,0%
Statut de résidence	Déplacés Internes	35,12	47,6%	14,3%	38,1%
	Résidents	37,36	33,0%	33,5%	33,5%
	Retournés	36,09	41,2%	23,5%	35,3%
Zone de santé	Kalonda Ouest	29,65	59,0%	32,1%	9,0%
	Kamonia	29,31	62,8%	26,7%	10,5%
	Kamwasha	30,35	58,3%	30,5%	11,3%
	Kanzala	33,82	44,6%	31,5%	23,8%
	Kitangwa	35,90	36,4%	37,7%	26,0%
	Mutena	26,56	71,4%	26,2%	2,4%
	Nyanga	37,99	25,3%	38,7%	36,0%
	Tshikapa	36,42	34,7%	38,7%	26,7%
	Luebo	30,14	61,4%	21,5%	17,1%
	Ndjoko-Mpunda	27,64	67,1%	26,8%	6,0%
	Banga Lubaka	39,23	14,5%	56,6%	28,9%
	Ilebo	47,73	5,6%	31,5%	63,0%
	Mikope	44,25	6,5%	36,1%	57,4%
	Bulape	44,58	4,4%	41,1%	54,4%
	Kakenge	41,55	9,8%	44,6%	45,7%
	Mushenge	46,32	2,9%	38,2%	58,8%
	Mweka	41,32	10,8%	53,8%	35,5%
	Dekese	47,26	11,3%	18,1%	70,6%

Annexe 3 : Score de diversité alimentaire selon certaines caractéristiques

		SDAM	Score de Diversité Alimentaire (Regroupé)		
			Mauvaise (1-3 gpes)	Moyenne (4-5 gpes)	Bonne (6-7 gpes)
Sexe du chef de ménage	Masculin	4,49	22,7%	55,6%	21,7%
	Féminin	4,13	33,8%	54,1%	12,2%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	4,77	7,7%	61,5%	30,8%
	Marié (e)	4,47	23,3%	55,6%	21,0%
	Divorcé (e)	4,32	25,0%	60,7%	14,3%
	Veuf (ve)	4,07	37,2%	50,6%	12,2%
Taille du ménage	1 - 3 pers	4,19	32,6%	53,3%	14,1%
	4 - 7 pers	4,41	25,1%	54,8%	20,1%
	8 pers et plus	4,54	21,4%	56,6%	22,0%
Milieu de résidence	Urbain	4,46	23,1%	56,8%	20,1%
	Rural	4,43	24,6%	55,0%	20,4%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	4,57	20,3%	56,1%	23,7%
	Non	4,09	35,5%	53,1%	11,5%
	Ne sais pas	3,90	39,7%	55,2%	5,2%
Statut de résidence	Déplacés Internes	3,81	38,1%	61,9%	0,0%
	Résidents	4,44	24,1%	55,5%	20,4%
	Retournés	4,47	35,3%	35,3%	29,4%
Zone de santé	Kalonda Ouest	3,72	43,6%	52,6%	3,8%
	Kamonia	3,63	57,0%	37,2%	5,8%
	Kamweshia	3,94	39,1%	51,7%	9,3%
	Kanzala	4,12	32,3%	54,6%	13,1%
	Kitangwa	4,08	24,7%	66,2%	9,1%
	Mutena	3,67	57,1%	34,5%	8,3%
	Nyanga	4,21	22,7%	66,7%	10,7%
	Tshikapa	4,14	30,7%	56,0%	13,3%
	Luebo	3,97	40,5%	51,9%	7,6%
	Ndjoko-Mpunda	3,72	49,0%	46,3%	4,7%
	Banga Lubaka	4,71	8,4%	69,9%	21,7%
	Ilebo	5,18	2,8%	62,0%	35,2%
	Mikope	4,95	3,6%	69,2%	27,2%
	Bulape	5,36	1,1%	54,4%	44,4%
	Kakenge	5,30	6,5%	43,5%	50,0%
	Mushenge	5,53	2,9%	42,6%	54,4%
	Mweka	5,33	3,2%	46,2%	50,5%
	Dekese	4,77	8,8%	69,6%	21,6%

Annexe 4 : Part des dépenses alimentaires selon certaines caractéristiques

		Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (%)	Part des dépenses alimentaires sur les dépenses totales (Regroupé)			
			Part < 50 %	Part 50 - 65 %	Part 65 - 75 %	Part > 75 %
Sexe du chef de ménage	Masculin	68,63	13,9%	21,3%	24,8%	40,0%
	Féminin	77,18	4,7%	12,8%	21,6%	60,8%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	72,10	7,7%	30,8%	7,7%	53,8%
	Marié (e)	69,10	13,4%	20,8%	24,7%	41,1%
	Divorcé (e)	76,97	3,6%	14,3%	32,1%	50,0%
	Veuf (ve)	77,51	4,5%	12,2%	19,9%	63,5%
Taille du ménage	1 - 3 pers	73,01	14,1%	13,3%	17,8%	54,8%
	4 - 7 pers	70,36	12,3%	18,8%	23,4%	45,5%
	8 pers et plus	68,44	12,7%	23,7%	27,2%	36,5%
Milieu de résidence	Urbain	71,04	12,9%	20,1%	20,1%	46,8%
	Rural	69,57	12,5%	20,1%	25,4%	42,0%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	67,40	15,6%	22,5%	25,9%	36,0%
	Non	77,16	4,0%	13,0%	19,3%	63,7%
	Ne sais pas	75,15	3,4%	15,5%	24,1%	56,9%
Statut de résidence	Déplacés Internes	64,45	9,5%	38,1%	19,0%	33,3%
	Résidents	69,86	12,7%	19,8%	24,5%	42,9%
	Retournés	77,12	0,0%	29,4%	11,8%	58,8%
Zone de santé	Kalonda Ouest	74,07	9,0%	10,3%	20,5%	60,3%
	Kamonia	73,67	4,7%	16,3%	31,4%	47,7%
	Kamweshia	74,77	4,0%	17,9%	24,5%	53,6%
	Kanzala	75,58	10,0%	10,8%	18,5%	60,8%
	Kitangwa	73,98	6,5%	14,3%	23,4%	55,8%
	Mutena	73,06	13,1%	8,3%	22,6%	56,0%
	Nyanga	74,47	6,7%	12,0%	26,7%	54,7%
	Tshikapa	73,00	10,7%	13,3%	23,3%	52,7%
	Luebo	73,85	7,0%	15,8%	22,2%	55,1%
	Ndjoko-Mpunda	75,35	6,0%	14,8%	21,5%	57,7%
	Banga Lubaka	68,00	13,3%	27,7%	25,3%	33,7%
	Ilebo	65,17	18,5%	30,6%	23,1%	27,8%
	Mikope	69,26	5,9%	28,4%	32,5%	33,1%
	Bulape	65,67	21,1%	25,6%	20,0%	33,3%
	Kakenge	65,36	15,2%	27,2%	28,3%	29,3%
	Mushenge	64,10	16,2%	33,8%	26,5%	23,5%
	Mweka	68,46	12,9%	19,4%	25,8%	41,9%

	Dekese	55,64	35,8%	29,9%	23,5%	10,8%
--	--------	-------	-------	-------	-------	-------

Annexe 5 : Diversité alimentaire selon certaines caractéristiques (FANTA)

		Diversité Alimentaire du Ménage (FANTA)	HDDS (Regroupé)		
		Moyenne	0 - 2 groupes	3 - 4 groupes	5 - 12 groupes
Sexe du chef de ménage	Masculin	5,4	2,1%	29,7%	68,2%
	Féminin	5,1	3,4%	32,4%	64,2%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	6,2	0,0%	7,7%	92,3%
	Marié (e)	5,4	2,1%	30,0%	67,9%
	Divorcé (e)	5,5	0,0%	25,0%	75,0%
	Veuf (ve)	4,9	4,5%	34,6%	60,9%
Taille du ménage	1 - 3 pers	5,2	3,7%	30,4%	65,9%
	4 - 7 pers	5,4	2,4%	30,9%	66,7%
	8 pers et plus	5,5	1,7%	28,7%	69,6%
Milieu de résidence	Urbain	5,3	2,4%	26,5%	71,1%
	Rural	5,4	2,2%	31,0%	66,7%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	5,5	1,6%	27,7%	70,6%
	Non	4,9	4,2%	36,7%	59,0%
	Ne sais pas	5,0	1,7%	39,7%	58,6%
Statut de résidence	Déplacés Internes	5,0	9,5%	28,6%	61,9%
	Résidents	5,4	2,1%	30,2%	67,7%
	Retournés	5,4	5,9%	29,4%	64,7%
Zone de santé	Kalonda Ouest	4,9	0,0%	42,3%	57,7%
	Kamonia	4,8	3,5%	43,0%	53,5%
	Kamweshia	5,0	1,3%	46,4%	52,3%
	Kanzala	5,0	6,2%	33,8%	60,0%
	Kitangwa	5,6	0,0%	26,0%	74,0%
	Mutena	4,6	10,7%	38,1%	51,2%
	Nyanga	5,4	0,0%	29,3%	70,7%
	Tshikapa	5,3	,7%	26,7%	72,7%
	Luebo	4,6	3,8%	50,0%	46,2%
	Ndjoko-Mpunda	4,4	4,0%	50,3%	45,6%
	Banga Lubaka	5,3	3,6%	22,9%	73,5%
	Ilebo	5,6	,9%	20,4%	78,7%
	Mikope	5,5	1,8%	23,1%	75,1%
	Bulape	6,2	0,0%	15,6%	84,4%
	Kakenge	6,2	2,2%	15,2%	82,6%
	Mushenge	6,1	0,0%	23,5%	76,5%
	Mweka	6,3	0,0%	17,2%	82,8%
	Dekese	6,4	1,0%	11,8%	87,3%
Territoire	Kamonia	5,1	2,8%	35,8%	61,4%
	Luebo	4,5	3,9%	50,3%	45,8%
	Ilebo	5,5	1,9%	22,0%	76,0%
	Mweka	6,2	,6%	17,5%	81,9%
	Dekese	6,4	1,0%	11,8%	87,2%
	Total	5,4	2,2%	30,1%	67,6%

Annexe 6 : Echelle d'insécurité alimentaire selon certaines caractéristiques

		Echelle d'insécurité Alimentaire			
		Pas de faim	Peu de faim	Faim modérée	Faim sévère
Sexe du chef de ménage	Masculin	8,1%	4,3%	39,8%	47,8%
	Féminin	4,7%	3,7%	26,7%	64,9%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	7,7%	0,0%	46,2%	46,2%
	Marié (e)	7,7%	4,3%	38,9%	49,1%
	Divorcé (e)	10,7%	14,3%	25,0%	50,0%
	Veuf (ve)	5,8%	1,9%	27,6%	64,7%
Taille du ménage	1 - 3 pers	11,1%	7,4%	26,7%	54,8%
	4 - 7 pers	8,0%	4,9%	39,3%	47,8%
	8 pers et plus	6,2%	2,5%	37,6%	53,7%
Milieu de résidence	Urbain	9,2%	3,6%	40,8%	46,4%
	Rural	7,2%	4,4%	37,2%	51,3%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	8,5%	4,7%	40,2%	46,6%
	Non	4,9%	3,0%	31,6%	60,5%
	Ne sais pas	5,2%	1,7%	29,3%	63,8%
Statut de résidence	Déplacés Internes	0,0%	0,0%	28,6%	71,4%
	Résidents	7,6%	4,3%	38,1%	50,0%
	Retournés	11,8%	0,0%	29,4%	58,8%
Zone de santé	Kalonda Ouest	14,1%	5,1%	20,5%	60,3%
	Kamonia	15,1%	2,3%	25,6%	57,0%
	Kamweshia	4,6%	4,6%	24,5%	66,2%
	Kanzala	14,6%	3,8%	33,1%	48,5%
	Kitangwa	14,3%	6,5%	31,2%	48,1%
	Mutena	4,8%	6,0%	25,0%	64,3%
	Nyanga	6,7%	10,7%	28,0%	54,7%
	Tshikapa	10,0%	2,7%	40,0%	47,3%
	Luebo	6,3%	3,2%	30,4%	60,1%
	Ndjoko-Mpunda	9,4%	2,7%	26,2%	61,7%
	Banga Lubaka	1,2%	1,2%	48,2%	49,4%
	Ilebo	1,9%	3,7%	56,5%	38,0%
	Mikope	5,9%	2,4%	55,6%	36,1%
	Bulape	5,6%	1,1%	50,0%	43,3%
	Kakenge	3,3%	6,5%	52,2%	38,0%
	Mushenge	1,5%	1,5%	58,8%	38,2%
	Mweka	4,3%	5,4%	38,7%	51,6%
	Dekese	9,8%	7,8%	39,2%	43,1%
Territoire	Kamonia	10,2%	4,8%	29,4%	55,5%
	Luebo	7,8%	2,9%	28,6%	60,7%
	Ilebo	3,6%	2,5%	54,0%	39,8%
	Mweka	3,8%	3,8%	49,3%	43,1%
	Dekese	9,9%	7,9%	38,9%	43,3%

		Total	7,6%	4,3%	37,9%	50,3%	
Annexe 7 : Epuisement des actifs et r-CSI selon certaines caractéristiques							
		r-CSI	Recours à au moins une stratégie de survie (rCSI)	Résumé de l'épuisement des actifs			
				Aucune stratégie	Stratégie de stress	Stratégie de crise	Stratégie d'urgence
Sexe du chef de ménage	Masculin	14,45	96,6%	11,2%	29,8%	44,6%	14,4%
	Féminin	17,03	97,3%	14,2%	24,3%	47,0%	14,5%
Statut matrimonial du chef de ménage	Célibataire	13,85	100,0%	7,7%	46,2%	30,8%	15,4%
	Marié (e)	14,68	96,8%	11,6%	29,3%	45,3%	13,7%
	Divorcé (e)	11,29	85,7%	25,0%	25,0%	39,3%	10,7%
	Veuf (ve)	17,17	97,4%	9,6%	25,0%	42,9%	22,4%
Taille du ménage	1 - 3 pers	12,19	93,3%	13,3%	31,9%	32,6%	22,2%
	4 - 7 pers	14,67	97,0%	12,2%	29,9%	45,5%	12,4%
	8 pers et plus	15,57	96,8%	10,4%	27,0%	46,3%	16,2%
Milieu de résidence	Urbain	13,81	97,3%	17,5%	31,1%	33,7%	17,7%
	Rural	15,07	96,5%	10,2%	28,5%	47,8%	13,5%
Alphabétisation du chef de ménage	Oui	13,90	96,2%	12,5%	31,2%	43,5%	12,7%
	Non	17,00	98,3%	7,6%	24,4%	48,8%	19,1%
	Ne sais pas	21,26	94,8%	20,7%	10,3%	50,0%	19,0%
Statut de résidence	Déplacés Internes	14,05	95,2%	9,5%	23,8%	57,1%	9,5%
	Résidents	14,81	96,7%	11,6%	29,1%	44,9%	14,4%
	Retournés	15,35	100,0%	17,6%	29,4%	29,4%	23,5%
Zone de santé	Kalonda Ouest	18,83	100,0%	6,4%	34,6%	41,0%	17,9%
	Kamonia	18,91	100,0%	7,0%	39,5%	37,2%	16,3%
	Kamweshia	21,46	100,0%	,7%	27,2%	50,3%	21,9%
	Kanzala	15,80	97,7%	13,1%	30,8%	33,8%	22,3%
	Kitangwa	15,77	100,0%	10,4%	20,8%	55,8%	13,0%
	Mutena	20,10	100,0%	7,1%	23,8%	48,8%	20,2%
	Nyanga	15,25	100,0%	10,7%	30,7%	45,3%	13,3%
	Tshikapa	14,59	96,0%	16,0%	24,7%	42,0%	17,3%
	Luebo	22,03	100,0%	7,0%	26,6%	50,0%	16,5%
	Ndjoko-Mpunda	18,95	100,0%	6,7%	27,5%	46,3%	19,5%
	Banga Lubaka	10,72	98,8%	18,1%	48,2%	32,5%	1,2%
	Ilebo	10,23	98,1%	24,1%	33,3%	25,9%	16,7%
	Mikope	9,12	91,7%	21,9%	35,5%	30,8%	11,8%
	Bulape	10,27	96,7%	16,7%	20,0%	48,9%	14,4%
	Kakenge	10,51	98,9%	6,5%	32,6%	54,3%	6,5%
	Mushenge	10,63	95,6%	14,7%	30,9%	47,1%	7,4%
	Mweka	13,76	97,8%	5,4%	25,8%	54,8%	14,0%
	Dekese	9,53	83,8%	13,7%	21,6%	59,8%	4,9%
Territoire	Kamonia	17,58	98,9%	9,1%	28,6%	43,9%	18,4%
	Luebo	20,49	100,0%	7,1%	26,9%	48,1%	17,9%
	Ilebo	9,84	95,3%	21,4%	37,9%	29,8%	10,9%
	Mweka	11,35	97,4%	10,5%	27,1%	51,6%	10,8%
	Dekese	9,56	83,7%	13,3%	21,7%	60,1%	4,9%
	Total	14,82	96,7%	11,6%	29,0%	44,9%	14,4%